

LES CAHIERS DE L'INSTITUT

*Personnel...
de la direction.
les bienfaits de la
ment les (C) qui
leurs tarifs sous
reçues
disant que dans
toute entente il faut
soient rendus au
legue' de la CGT
et signalés
judiciaire ce qui de
l'organisation
lecture des noms
sont ratifiés et
après avoir adopté
Nous sommes réunis à
le dimanche 28 oct. 1917,
Legue et Marnat, sur la
locale approuvent l'expro
suppression du travail aux
aires, la semaine anglaise
vie chue de 63%. Pour tous
en outre a mener toute acti
t analogue a celui de l'Etat
de ce réseau.
contre l'augmentati
augmentation etant d*

Cahier 77
1^{er} trimestre 2023



Assemblée générale
du 1^{er} décembre 2022



Sommaires des cahiers de l'IHS
du N° 1 au N° 76



La grève de février
1920 vue de Villeneuve-Saint-Georges



• Éditorial de Thierry ROY	page 3
Assemblée Générale du 1^{er} décembre 2022	page 4
• Rapport d'activité et résumé des interventions	page 5
• Bilan financier 2020	page 10
• Augmentation des cotisations	page 12
• Bilan orga	page 13
• Bureau élu à l'AG	page 14
• Résultats des votes	page 15
• Bilan archives 2021	page 16
Sommaires des cahiers de l'IHS 1 à 76	page 20
La grève de février 1920 vue de Villeneuve-Saint-Georges par Lionel le Bruchec	page 33

Rédaction : Ihs Cgt Cheminots

Ont participé à la rédaction de ce n° : Caroline Chalier, Patrick Chamaret, Adele Di Muccio, Thierry Roy, Christophe Farnault, Lionel Le Bruchec Claude Marache, Thierry Roy

Coordination : Adèle Di Muccio

Conception et Impression : Rivet Presse Edition - Limoges

IHS CGT des cheminots 263, rue de Paris – Case 546 – 93515 Montreuil Cedex – Tél : 01 55 82 84 40

Ihs@cheminotcgt.fr – www.Ihs.cheminotcgt

Les cahiers de l'Institut – ISSN : 2101-37211



Ce numéro de nos cahiers est consacré principalement au compte-rendu de notre dernière Assemblée Générale.



Au moment où j'écris cet éditorial, nous sommes en pleine bataille contre la réforme des retraites avec des mobilisations très fortes et un soutien de l'opinion publique.

Emmanuel Macron martèle qu'il applique le programme pour lequel il a été élu, faisant fi des conditions dans lesquelles il a été élu. De son côté, Elisabeth Borne défend l'indéfendable avec sa théorie d'une réforme juste et d'un équilibre financier à aller chercher par une réduction des dépenses, occultant toutes les autres possibilités de recettes. Les méthodes qu'elle a utilisées pour mener ce qu'elle nomme « la concertation sociale » sont totalement éculées et son discours n'a aucun impact sur l'opinion publique car totalement décrédibilisé.

Le gouvernement est tout de même largement fragilisé et ce projet de réforme est présenté dans un moment où la hausse des prix des produits de première nécessité et de l'énergie pèse sur une très grande partie de la population, où nous sommes dans un climat de guerre à nos portes. De plus, Macron annonce une augmentation du budget de l'armée de 30 % sur les sept ans à venir pour le porter à 413 milliards d'euros alors que l'hôpital public est à l'agonie et que l'éducation nationale, comme d'ailleurs tous les services publics, est sacrifiée sur l'autel de l'austérité budgétaire. Cela montre que ce sont bien des choix politiques qui sont opérés.

Au travers de notre activité, saluée à l'unanimité des nombreux adhérents présents à notre assemblée générale, nous avons présenté un certain nombre de nos pistes de travaux pour contribuer à un plus grand rayonnement de notre institut et pour que celui-ci trouve pleinement sa pertinence dans le combat syndical.

L'histoire sociale en est bien partie intégrante et disant cela, nous ne nous situons pas dans une démarche d'affirmation d'une vérité qui nous serait propre, mais nous entendons faire connaître notre lecture du passé, à partir d'une conception reposant sur les principes d'une histoire critique et de classe de la société dans laquelle nous évoluons, travaillons, agissons et des rapports sociaux qui s'y affrontent.

Ce qui nous donne une originalité et autorité dont personne d'autre ne peut se recommander dans le mouvement cheminot tant syndical que culturel.

Enfin je terminerai cet éditorial sur un événement important dans la vie de notre institut, en effet après 25 ans d'activité nous venons de franchir, fin 2022, la barre des 1000 adhérents à l'IHS Cheminots ce qui démontre l'intérêt qui nous est porté et le travail accompli.

Thierry Roy Président de l'IHS

Assemblée
Générale
du
1^{er}-12-2022

L'activité de notre institut en 2022



Les réunions du bureau se sont tenues mensuellement, mis à part les mois de juillet et d'août, avec une participation régulière des membres. Un relevé de décisions est envoyé après chaque réunion à nos correspondants régionaux là où ils existent et aux secteurs fédéraux.

Le conseil d'administration s'est réuni le 16 juin. Force est de constater qu'une minorité de secteurs fédéraux sont présents et qu'une très grosse majorité n'y participe pas, et n'a pas de correspondants de l'IHS pour impulser une prise en compte, une activité décentralisée et un relais régional ou local de nos travaux.

C'est un regret récurrent que nous tirons à chaque réunion, sans être en capacité d'avancer réellement sur cette question qui devrait interpeller et mobiliser notre fédération, ses secteurs et ses syndicats.

L'assemblée générale se réunit tous les ans en fin d'année. Elle est toujours un moment important, réunissant entre 90 et 100 participants, soit une participation assez conséquente.

Nous publions mensuellement un billet dans la tribune des cheminots qui nous offre la possibilité de contacter les syndiqués actifs et retraités. Nous avons donc produit 11 billets au cours de l'année 2022 que l'on peut retrouver tant sur le site fédéral que sur celui de l'institut.

En termes de parutions, nous avons sorti 3 cahiers plus un numéro spécial sur Pierre Semard.

De plus, nous faisons vivre notre site internet avec, entre autres, la publication régulière de la lettre d'info aux adhérents qui souhaitent la recevoir.

Cette année 2022 a été celle de la commémoration du 80^e anniversaire de l'assassinat de Pierre Semard.

L'activité de notre IHS durant cette année a été rythmée par les initiatives de la commémoration du 80^e anniversaire de l'exécution de Pierre Semard par les nazis et leurs complices français.

Le 7 mars, une centaine d'initiatives ont eu lieu sur le territoire avec la participation de plusieurs milliers de cheminots. L'initiative au Père Lachaise a réuni plus de 300 cheminots.

Au-delà de ces commémorations, la Fédération et son Ins-

titut d'histoire sociale ont souhaité faire de 2022 une année rythmée par différentes initiatives pour faire connaître l'héritage de ce grand dirigeant syndical et politique.

En ce sens, le collectif fédéral « Jeunes » a organisé une initiative à destination des jeunes cheminots. Cette initiative s'est tenue du 7 au 10 juin 2022 au chalet Pierre-Semard, elle a réuni 100 jeunes dont une quinzaine de non-syndiqués.

Celle-ci a été une réussite, non seulement les objectifs fixés ont été atteints mais la qualité des échanges a montré la volonté des jeunes à connaître leur histoire et à la comprendre.

Une journée d'étude sur Pierre Semard devait être organisée par la Fédération et l'IHS. Elle devait se tenir le 7 décembre mais l'activité revendicative nous a contraints à reporter cette journée au 8 février 2023. En raison de la lutte contre la réforme des retraites, cette journée a de nouveau été reportée à une date ultérieure.

Nous avons aussi réédité l'exposition Pierre Semard « Du cheminot ordinaire au militant légendaire », réalisée en 2012 par l'institut, sur des supports « Kakemono » plus faciles à utiliser.

Une trentaine d'expositions ont été commandées. Cette exposition est faite pour durer dans le temps et peut resservir pas seulement au moment du 7 mars mais pour d'autres initiatives dans nos syndicats, nos sections. On peut toujours se procurer cette exposition auprès de notre partenaire de LM communication.

Nous avons aussi publié un supplément au cahier de l'IHS 75 consacré à Pierre Semard. Cette publication répond au souci de parfaire les connaissances des militants de nos structures, l'ensemble de nos adhérents, sur le parcours de Pierre Semard, son empreinte sur la Fédération CGT des cheminots, ses évolutions et positionnements sur maints sujets.

La rédaction du tome 3 les « cheminots on s'en fait toute une histoire » nous a bien occupés cette année et nous occupera beaucoup en 2023.

Après le tome 1 : 1823/1918 et le tome 2 : 1919/1938, nous avons engagé le travail sur le tome 3 couvrant la pé-





riode 1939/1958. C'est un chantier très important et très énergivore dans lequel nous nous sommes engagés.

Serge Wolikow, historien bien connu dans notre organisation et ailleurs, a accepté la direction, le conseil, la coordination d'un comité de rédaction composé de membres du bureau de l'institut chargés des recherches, des études, et la rédaction. Serge se chargeant de la rédaction finale à partir du travail réalisé par le comité de rédaction.

L'originalité de ce 3^e volume, c'est le choix de l'appuyer directement sur des sources d'archives plus facilement accessibles car elles concernent la SNCF, la fédération, pour la période de la guerre comme pour la IV^e République. C'est également la possibilité de recourir à des ressources numérisées notamment de la presse, de l'image...

Il faut également noter que les 20 années évoquées dans ce 3^e volume sont hétérogènes : on ne peut éviter de distinguer les années de guerre, d'occupation et de résistance, de 1939 à 1945, des 13 années suivantes. Même si l'on garde les mêmes rubriques, les sources comme tout le contexte sont très différentes.

Le comité de rédaction s'est réuni 3 fois en 2022. Celui-ci a terminé la période 1939 à 1945, les textes ont été remis à Serge qui en assure une relecture, une mise en cohérence et une réécriture si nécessaire.

Nous sommes en train de terminer la période 1946-1958, une réunion du comité de rédaction étant prévue le 2 février 2023.

Nous avons toujours l'objectif de pouvoir éditer ce livre pour le congrès fédéral de 2023 sans pour cela en faire une date couperet.

Le dossier Maitron nous a aussi bien occupés en 2022 et continuera à nous occuper en 2023.

L'ambition de ce nouveau projet est d'accroître encore la connaissance de l'histoire des militant(e)s du chemin de fer, et d'assurer sa valorisation tant auprès des cheminot(e)s qu'en direction du grand public.

Ce travail permettra d'enrichir le corpus existant en incluant les cheminots actifs au cours des années 1982-1996. Le choix de cette période n'est pas anodin. Il vise à prendre en considération à la fois les transformations des structures de la SNCF (loi LOTI, apparition du CCE, contrats de Plan-Entreprise, etc.), les relations avec les gouvernements socialistes, les grands mouvements sociaux de 1986 et 1995, mais aussi la reconfiguration du paysage syndical à la fin des années 1990. Il s'agira ainsi

d'évaluer les effets de ces transformations sur les trajectoires militantes tant en termes de renouvellement générationnel que de modification des formes de l'engagement.

Début octobre, les premières notices et la première carte interactive ont été mises en ligne. Mais je n'en dis pas plus sur le sujet, Nicolas Simonpoli fera une intervention sur le sujet.

Cette année 2022 a été aussi celui du 40^e anniversaire de la création de l'IHS national.

L'IHS national, pour marquer cet anniversaire, a réalisé une exposition majestueuse dans le patio Georges Séguy à Montreuil. Cette exposition sera réinstallée à Clermont-Ferrand dans le hall d'exposition à l'occasion du congrès confédéral qui se tiendra du 23 au 27 mars 2023.

Cette exposition est consacrée à la valorisation des archives et à l'intérêt de leur exploitation pour l'activité syndicale. L'idée centrale de cette exposition est que les archives, y compris celles d'aujourd'hui, sont une source d'expériences et de connaissances pour construire l'avenir. L'objectif de cette exposition est avant tout de sensibiliser les militants à la connaissance de l'histoire, indispensable à la compréhension du monde dans lequel nous vivons.

La collecte d'archives et leur classement, ce n'est pas un exercice toujours facile. Or ce collectage d'archives est un travail nécessaire et il faut sensibiliser les militants, les dirigeants à ce sujet car l'histoire se nourrit de faits précis que la seule mémoire humaine ne peut remplacer.

Dans ce cadre, la CGT en lien avec l'IHS confédéral, a souhaité engager une campagne de sensibilisation aux archives qui a été lancée au mois de juin. Notre IHS, avec Caroline, contribuent activement à ce travail notamment en participant au collectif chargé de travailler sur ce sujet.

D'ores et déjà, deux brochures, l'une politique, l'autre plus technique, et une affiche ont été éditées. Une vidéo est visible sur le site confédéral.

Bien évidemment, en 2022, nous avons participé aux travaux de l'IHS national.

Bureau (Pierre Delanoue) et Conseil d'administration (Pierre Delanoue, Claude Marache et Thierry Roy).

Nous participons aussi au Collectif des centres de documentation en histoire ouvrière et sociale (Codhos) et aussi au groupe de travail des archivistes de Montreuil (Caroline Chalié).

Nous avons aussi participé aux journées d'études des instituts d'histoire sociale au mois de juin à Super Besse.



Nous répondons également, et il y en a de plus en plus, aux demandes de consultation de nos archives ainsi qu'à d'autres demandes multiples et variées...

Nous avons participé à la cinquième édition du salon du livre d'histoire sociale « Lire, Penser, Agir » qui s'est tenue à Montreuil. Cette initiative est importante dans un contexte où nous sommes confrontés à un véritable repli sur le rapport aux livres et l'émancipation par une lecture de qualité. Hors de question de nous résigner à cet état de fait, nous devons mener le combat et résister en contribuant à donner à la lecture une place indispensable dans le parcours militant des syndiqués. Le Salon du livre « Lire, penser, agir » s'inscrit pleinement dans cette bataille.

L'IHS national, face à cette bataille de la lecture, a engagé un gros chantier en matière de publications, celui de la production d'une collection d'ouvrages dont le titre générique sera « Repères historiques ». Ce seront de petits livres qui adopteront une maquette et une qualité d'écriture permettant une lecture aisée, des repères historiques fiables et pertinents pour comprendre les évolutions du positionnement syndical. Cette collection sera lancée au congrès confédéral avec la parution de trois ouvrages, l'État contre les syndicalistes, structures et démocratie, temps de travail et temps libre.

En 2023, en plus du travail habituel élaborations et rédaction des cahiers, billet tribune, etc. nous allons continuer, bien sûr, notre travail sur le 3^e tome les « cheminots ont s'en fait toute une histoire » et sur le Maitron et cela va bien nous occuper.

Le bureau a décidé de s'engager dans deux autres initiatives importantes.

L'IHS national organisera, fin 2023, un colloque qui traitera de la thématique « syndicalisme et environnement ».

L'IHS souhaite et espère une implication, comme pour chacun des précédents colloques, la plus large possible du réseau des IHS.

Faire travailler ensemble chercheurs et syndicalistes, leur demander à toutes et à tous un travail d'analyse historique, et contribuer ainsi à la recherche historique, voilà l'ambition des colloques organisés régulièrement par l'institut. L'expérience montre à quel point ce travail est bénéfique à tous et pourquoi il est essentiel de le poursuivre.

Cette fois-ci, ce sont les questions environnementales qui seront à l'honneur. Vous l'avez constaté, l'environnement occupe une place grandissante dans le débat public et c'est aussi le cas dans les organisations syndicales.

Cette prise en compte est toutefois régulièrement critiquée, souvent jugée « tardive » par certain(e)s. Ce n'est pourtant pas ce qui ressort des travaux de recherche ayant été menés récemment dans ce domaine. Ceux-ci montrent en effet que le mouvement syndical s'est intéressé de longue date aux questions environnementales, au moins dans trois domaines : les effets sanitaires des produits utilisés dans le travail, l'usage des ressources naturelles et l'amélioration



des conditions de vie et de travail. En ce sens, les syndicats ont eu une approche de l'environnement bien spécifique, originale puisque centrée sur le travail, les travailleurs et les travailleuses, qui mérite d'être mise en lumière.

Si le mouvement syndical n'a pas été « écologiste avant l'heure », il n'a pas non plus été indifférent aux questions environnementales et pour casser ces préjugés tenaces, rien de tel donc que le travail sur l'histoire !

Pour ce colloque, il s'agit d'examiner et d'analyser un moment particulier de la vie syndicale au cours duquel les questions environnementales ont pris une place importante dans les débats et dans l'activité militante.

Le bureau de notre IHS a décidé de retenir le sujet du fret, notamment la période 1974 aux années 2000, et de la bataille menée par notre organisation contre la casse du fret et pour son développement.

Autre initiative à laquelle nous avons décidé de nous inscrire en 2023, l'IHS national a entrepris un travail important **sur l'histoire, courte (14 ans) mais riche de la CGTU**. En effet, cette organisation, née de la scission de la CGT en 1921, a marqué, et marque certainement encore les esprits, et probablement certaines pratiques.

Notre fédération s'est trouvée, par la force des événements, en première ligne de cette histoire. En effet, alors que lors de notre troisième congrès fédéral du 22 au 24 avril 1920 avait été opéré un changement de majorité au sein de la direction fédérale, celle-ci fut contestée par les minoritaires et non reconnue par la confédération. C'est amputé de sa minorité réformatrice que Pierre SEMARD devient secrétaire général de notre fédération en juin 1921. Notre fédération retrouvera son unité totale au cours du congrès de fusion du 24 novembre 1935.

Le bureau de notre IHS a décidé de s'investir dans le travail entrepris par l'IHS national en proposant de balayer ces quinze années au cours desquelles il exista chez les cheminots deux « tribunes des cheminots », où d'intenses débats eurent lieu à propos des nationalisations, où après la féroce répression de la grève de 1920, les actions nationales furent peu nombreuses chez les cheminots.

Notre travail s'axera aussi sur les luttes locales et les forces organisées respectives de la fédération unitaire et de la fédération confédérée, sur les figures militantes de cette période, etc. dans la mesure des archives à notre disposition et de notre capacité à les mettre en valeur pour raconter l'histoire de la CGTU chez les cheminots.

Contributions au débat

Didier GAUDEFROY

L'activité régionale en 2002 a principalement été menée sur deux points :

La rentrée des cotisations des structures et des individuels. Les réalisations des fiches biographiques pour le Maitron. Pour la rentrée des cotisations, les camarades du collectif avec le soutien du secteur fédéral se sont fortement impliqués dans leur zone géographique pour que nos structures appliquent les décisions fédérales afin d'être obligatoirement adhérentes de l'institut. A ce jour, seuls deux syndicats actifs n'ont pas réglé leur cotisation. Les bonnes relations avec le CASI font que le CASI et toutes les bibliothèques sont adhérentes à l'IHS.

Au niveau individuel, trois cotisations restent à rentrer.

Pour le Maitron, c'est un travail important qui a été réalisé avec l'aide de Nicolas Simonpoli, 43 fiches ont été rédigées et envoyées sur un total de plus de 100 militants répertoriés.

Olivier GUIX

Revient sur le résultat des élections qui viennent de se dérouler à la SNCF qui doivent nous interpeller. Les mentalités évoluent à la SNCF, les jeunes qui rentrent dans l'entreprise n'ont plus le même attachement à la SNCF d'où la nécessité de revenir sur l'Histoire de notre entreprise et de la faire partager.

Début 2023, il aura la mise en place du correspondant régional de l'IHS.

Pour le 80^e anniversaire de Pierre Semard, il y a eu quatre initiatives sur le secteur.

Sylvain BRIÈRE

Aborde la question : comment l'IHS peut apporter une aide à nos structures notamment en abordant des sujets utiles pour le passé mais aussi utiles pour l'avenir ?

Partage la proposition de retenir le fret pour le colloque de l'IHS national « syndicalisme et environnement » cela peut être une bonne illustration d'un sujet utile pour l'histoire et pour l'avenir.

Il y a peut-être besoin de retravailler quelques éléments de notre histoire pour contrecarrer l'idée que mener la bataille syndicale et revendicative c'est plus difficile aujourd'hui qu'hier.

Guy HERVY

Indique que l'IHS 29 a été mis en place.

Que l'année 2024 va être celle du 80^e anniversaire de la mise en place du CNR et des accords du Perreux.

Dans ce cadre, il serait intéressant de travailler à la place qu'ont pris les cheminots dans les comités départementaux de libération.

Antoine EGEAS

Intervient sur le travail fait avec l'association « La roue » sur l'histoire des cheminots sur Saintes. Pour le 80^e anniversaire de l'assassinat de Pierre Semard, l'exposition Pierre Semard a été exposée pendant plusieurs jours dans la gare de Saintes.

Patrice MOREAU

Intervient sur la nécessité de bien sensibiliser nos camarades actifs à la sensibilisation de sauvegarder nos archives comme il l'a fait sur le syndicat d'Achères dans le cadre du réaménagement des structures.

Il partage lui aussi, la proposition de retenir le fret pour le colloque de l'IHS national « syndicalisme et environnement » l'histoire du site d'Achères est intéressante pour ce travail et il y a des archives sur ce sujet au syndicat.

Robert LEROY

Quatre expositions Pierre Semard ont été commandées par les syndicats.

Travaille avec la mairie de Chambéry pour avoir une rue Pierre Semard.

S'engage dans un travail d'écriture sur un historique de la mise en place du Comité d'établissement sur les Alpes.

Dans le cadre du travail sur le fret, l'histoire de la transalpine est intéressante à retenir.

Pierre CIENTAR

Pour Pierre Semard en plus des initiatives qui ont eu lieu dans les syndicats, ils ont inauguré une nouvelle stèle Pierre Semard payée par la SNCF en gare de Marseille.

Il travaille avec la SNCF à la réédition de l'ouvrage sur les cheminots dans la résistance à Marseille.

Ils ont un projet avec le Casi de Marseille pour faire un travail sur la déportation avec un voyage mémoriel à Dorat.

Daniel BLACHE

Dans le cadre du travail sur le fret, il pense qu'il faut revenir sur son évolution notamment pendant la période autour des années 2000 où la SNCF a transporté 55,4 tonnes kilomètres et où la CGT avait voté le budget de l'entreprise avec les perspectives de développement envisagées.

Doublement du trafic fret en 10 ans.

Quadruplement dans les Alpes avec la liaison transalpine envisagée Lyon Turin.

Engagement jamais tenu et c'est le déclin du fret qui est envisagé avec le rapport Véron.

J'ai des archives en ma possession permettant de sourcer tout cela que je tiens à votre disposition.

Dominique SENS

Ceci est une modeste contribution de mon Syndicat de Douai-Cambrai. Quelques nouvelles du Nord.

Nous avons réalisé une initiative le 7 mars en mémoire de Pierre Semard. Une photographie en témoigne dans la Tribune des Cheminots du mois d'avril. Cette photo porte l'indication « Lille » mais il s'agit bien de mon Syndicat de Douai-Cambrai.

Cette initiative consistait en une inauguration symbolique de la place de la gare de Douai en place Pierre Semard.

Sachez qu'après nos démarches auprès de la Mairie de Douai, le Maire (socialiste) nous disait ne pas connaître Pierre Semard... Nous lui avons donc offert le dernier ouvrage qui retraçait sa vie et nous ne lâchons pas l'affaire, y compris pour d'autres gares en périphérie.

Mais nous apprenons que les élus EELV s'opposeraient à nommer des rues, des places, d'un nom d'homme. Arguant qu'il n'y a pas assez de femmes honorées de la sorte.

En retraite au mois de mars prochain, je vais trouver un peu plus de temps pour l'IHS dans mon Syndicat, voire à aider le Secteur de Lille pour cela.

Nous devrions bientôt changer de local syndical, donc déménager nos archives, en prendre soin et en profiter pour s'y intéresser davantage.

Autant de raisons qui justifient ma présence ce jour avec vous et qui me font apprécier vos travaux.

Gilbert GARREL

Souligne, même si on peut toujours faire mieux, le travail de l'IHS cheminots qui est l'un des plus importants du réseau des IHS. La présence à cette AG témoigne de son activité et de sa vitalité.

Il informe que dans le cadre des jeux olympiques ils vont entamer un travail sur la CGT et le sport.

Revient sur la nécessité de protéger nos archives et indique que l'IHS national a sorti un guide de bonne pratique pour la gestion de nos archives.

Laurent BRUN

Intervient sur la situation du ferroviaire et son évolution depuis 2018. Les différentes réformes qui ont eu lieu ont désorganisé le système ferroviaire avec des problématiques de manque d'effectifs, la direction adapte le plan de transport par rapport aux effectifs qu'ils ont à disposition, ce qui amène des suppressions de trains dans nombre d'endroits.

Sur l'ouverture à la concurrence, le discours que l'ouverture à la concurrence fait baisser les prix commence à craquer face aux coûts de productions au niveau des TER pratiqués par les opérateurs privés. Le discours sur la nécessité de l'ouverture à la concurrence procède plus d'une posture politique que d'une nécessité économique.

La volonté du patronat ferroviaire est d'accroître la déréglementation et de favoriser le dumping social.

Laurent revient sur les élections professionnelles qui ont maintenu les grands équilibres dans la profession.

Bilan financier 2021

I - PRODUITS 2021

Adhésions + ventes livres + remises chèques	25 238,42 €
Adhésions par virement	18 446,43 €
Versements Fédération	50 519,00 €
Recettes diverses	3 530,00 €
TOTAL GÉNÉRAL RECETTES 2021	97 733,85 €

II - DÉPENSES 2021

Personnel IHS – Salaires	28 865,77 €
Personnel IHS – Cotisations URSSAF	17 551,00 €
Personnel IHS – Cotisations sociales Retraite compl. + mutuelle etc.	6 193,51 €
Achats de fournitures (bureau, livres, DVD, divers)	1 023,03 €
Adhésion à diverses organisations, abonnements	1 056,00 €
Déplacements (congrès, colloques, AG, CA, bureaux...)	12 435,22 €
Informatique, achat matériel	1 309,20 €
Site internet (mises à jour)	1 330,00 €
Édition et Expédition (cahiers et brochures)	7 300,68 €
Confections diverses (livre)	14 556,14 €
Frais bancaires	365,72 €
Retenues impôt à la source personnel IHS	2 439,00 €
Dépenses diverses	23 811,39 €
TOTAL GÉNÉRAL DÉPENSES 2021	118 236,66 €

III - SOLDE GÉNÉRAL ANNÉE 2021

Excédent année 2020	47 872,63 €
Déficit année 2021 (118 236,66 – 97 733,85)	- 20 502,81 €
EXCÉDENT GLOBAL À REPORTER SUR 2022	27 369,82 €

IV - LIVRET BLEU

Solde au 01/01/2021	31 563,96 €
Virement du compte courant sur le livret le 16/09	15 000,00 €
Intérêts 2021	176,71 €
TOTAL LIVRET BLEU au 31/12/2021	46 740,67 €

V - RÉSULTAT GLOBAL 2021

SOLDE GÉNÉRAL (EXCÉDENT GLOBAL 2021 + TOTAL LIVRET BLEU)	74 110,49 €
---	--------------------

BILAN 2021 – QUELQUES COMMENTAIRES

Le solde général de l'année 2021 qui se traduit dans l'excédent global à reporter sur 2022 s'élève à	27 369,82 €
Cette somme est le résultat de l'excédent global 2020	47872,63 €
et du déficit de l'année 2021	20502,81 €
Le solde du Livret Bleu au 31/12/2020 + intérêts s'élève à	46 740,67 €
Le résultat global 2021 s'élève à donc	74 110,49 €
Ce résultat est stable par rapport aux exercices des années antérieures.	
Les recettes proviennent essentiellement des cotisations des adhérents reçues par chèque, par virement ou par prélèvement.	
A noter que le montant des cotisations en prélèvement et en progression sensible.	(18 446,43 € en 2021 11 918,01 € en 2020)
La Fédération, pour sa part, a versé une cotisation	50 519,85 €
Au niveau des dépenses rien ne change par rapport aux années précédentes.	
A noter deux dépenses non récurrentes apparaissent cette année ce sont :	
- Le financement du livre « mémoires militantes » écrit par Charles Nouailhetas pour un montant de	14 546,14 €
- Une dépense formelle puisqu'il s'agit d'un versement de 15 000 € sur le livret bleu dont le solde passe de	31 569,96 € à 46 740,67 €
Ces deux postes apparaissent en dépenses pour la somme de	29 546,14 €
Ce qui explique le déficit affiché de	20 502,81 €

Augmentation des cotisations de l'IHS

Les cotisations n'avaient pas évolué depuis l'année 2016. Sur Proposition du Bureau de l'IHS, l'as-

semblée Générale a voté à la majorité l'augmentation des cotisations à partir de 2024 à savoir :

Cotisations 2024 adoptées à l'AG du 01/12/22

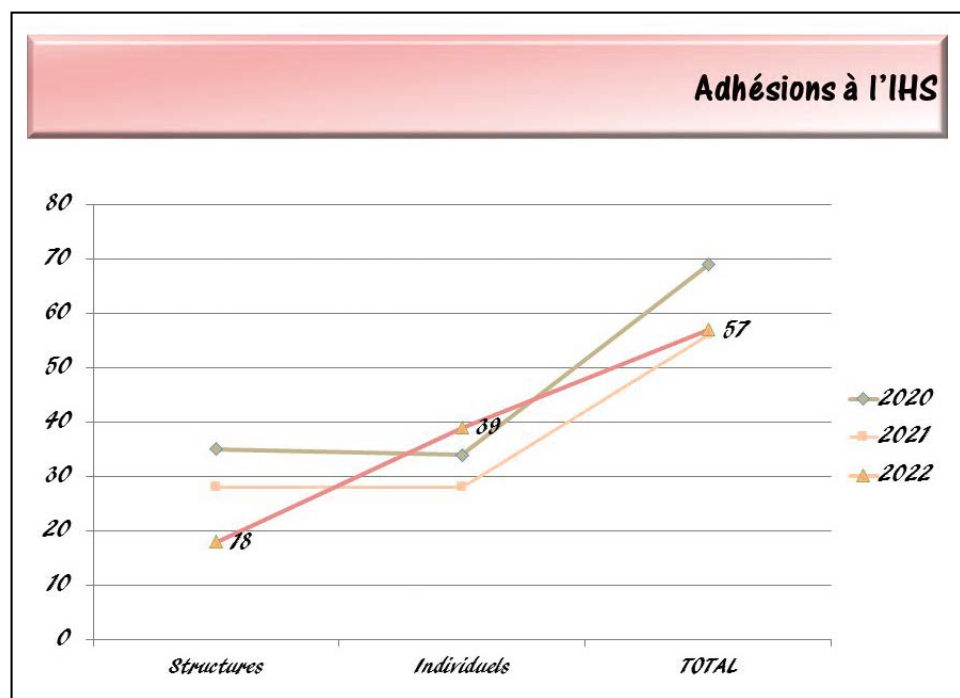
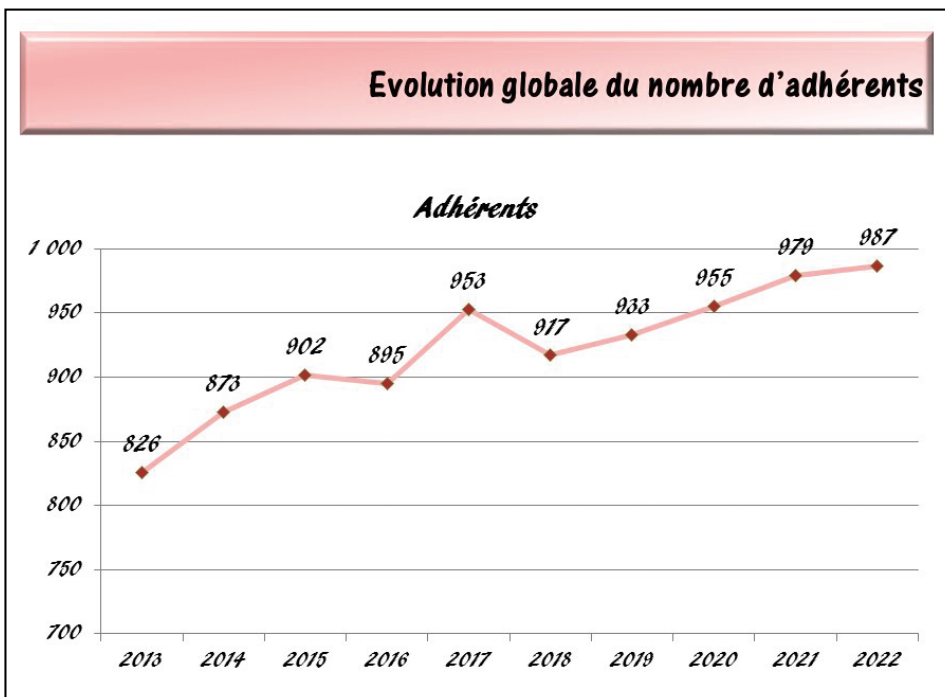
Adhérents individuels	27 €
Structures – 30	21 €
Structures 30 à 100	37 €
Structures + 100	90 €
Personnes morales/CASI	110 €
Membres fondateurs secteurs	215 €
Membres fondateurs UFCM	425 €
Bibliothèques/cahiers seuls	27 €

Bilan orga

Concernant l'état de nos adhérents, nous avons 57 adhésions réalisées, autant qu'en 2021, il est à noter tout de même que le nombre d'adhésions des structures est en recul par rapport à 2021 alors qu'il progresse en individuels. Ces chiffres restent cependant dans la moyenne des années précédentes.

Concernant l'évolution du nombre global d'adhérents

sur les dix dernières années, la courbe depuis 2018 est en progression constante, ainsi nous nous renforçons pour la 4^e année consécutive avec 979 adhérents pour 2021. Vous noterez aussi que pour la première fois, nous comptabilisons plus d'adhérents en moins de douze mois que l'année précédente avec 987 adhérents pour 2022, chiffre jamais atteint jusqu'à ce jour.



Membres du bureau élus à l'AG du 1^{er}/12/2022

Jean-Pierre BONNET

Patrick CHAMARET

Pierre DELANOUE

Adèle DI MUCCIO

Christophe FARNAULT

Roland FOURNERAY

Christian JONCRET

Georges LANOUE

Claude MARACHE

Jany MOINEAU

Thierry NIER

Madeleine PEYTAVIN

Christiane ROULET

Thierry ROY

Maurice SAMSON

RESPONSABILITES AU SEIN DU BUREAU :

Président : Thierry ROY

Vice-Président : Thierry NIER

Trésorier : Claude MARACHE

Trésorier adjoint : Christophe FARNAULT

Résultat des votes de L'AG du 1^{er}/12/2022

Rapport d'activité :

L'assemblée générale adopte le rapport moral et d'orientation à l'unanimité des 72 voix.

Rapport financier :

L'assemblée générale adopte le rapport financier à la majorité de 71 voix pour et 1 Abstention.

Modification des cotisations pour 2024 :

L'assemblée générale adopte la modification des cotisations pour 2024 à l'unanimité des 72 voix.

Elections des membres du bureau :

Après présentation de la liste, l'assemblée générale a élu l'ensemble des camarades proposés par 70 voix pour et 2 abstentions.



Archives & documentation

Bilan d'activité du 01/12/2021 au 30/11/2022



1. La collecte des archives papiers

D'importants « versements » (palettes déposées devant le bureau de l'IHS) ont été effectués en 2020 et 2021 (80 ml). La résorption de cet arriéré a consisté à identifier les producteurs, repérer les dates extrêmes, reconditionner les dossiers en vrac, les boîtes éventrées ou à moitié vides et à déplacer l'ensemble dans le magasin de conservation. Cela représentait 27 mètres linéaires (~ 250 boîtes, ~ 1,350 tonne), sans compter près de 3 ml qui ont été éliminés (sans doute encore beaucoup à éliminer).

Que contenaient ces cartons? La période couverte s'étend de 1981 à 2020. Ci-dessous, les secteurs d'activité et/producteurs, les dates extrêmes et l'importance matérielle :

- Archives Logement (~ 1981-2007), 2,89 ml - Archives du Secrétariat général (~ 1984-2021), 11,71 ml
- Archives de la Commission du rapport analytique du 42^e congrès fédéral, 2013, 0,2 ml
- Archives de Roland Fourneray (~ 2010-2018), 0,51 ml, constituées de dossiers qu'il a suivi entre 2010 et 2018, notamment la mise en place des Comités sociaux et

économiques ou l'organisation du temps de travail et la négociation de la convention collective nationale de la branche ferroviaire (CCN)

- Archives CTN exploitation (~1985-2020), 6,26 ml
- Archives Salaires/Protection sociale (1991-2018), 4,88 ml
- Archives secteur HSCT (1997-2019), 0,55 ml

Au total, les archives laissées devant le bureau de l'IHS sans bordereau de versement et sans tri en 2020 et 2021 représentent près de 80 mètres linéaires (800 boîtes, 4 tonnes). Cela vient s'ajouter à l'arriéré déjà accumulé. Il devient donc urgent de refaire de la sensibilisation au sein de la Fédération et de se doter d'un outil spécifique afin que les camarades puissent savoir ce qui doit être conservé ou non et puissent faire un premier tri avant versement, mais aussi parce que de plus en plus la production est essentiellement numérique.

Nous avons également collecté des archives de militants. Souvent, il s'agit de petit fonds du point de vue matériel mais qui sont très riches dans leur contenu. Parmi ces fonds, voici une petite présentation pour deux d'entre eux :

Premièrement, les archives de Gaston Pisson-Lavigne (14 P). L'un de ses fils nous fait parvenir un témoignage écrit de Gaston et des photocopies de documents en 2020. Suite à cela, Serge Wolikow, historien, et Caroline Chalié, archiviste, sont allés à son domicile à Ruffec en Charente recueillir son témoignage en novembre 2021. Une relation de confiance a ainsi pu être établie et Gaston et son fils, Michel, ont ensuite souhaité nous confier ses archives.

Né à Pau le 11 septembre 1925, Gaston entre aux ateliers du matériel de Vitry-sur-Seine le 10 avril 1944. Il participe, très rapidement après son embauche, à divers sabotages, il participe au défilé patriotique du 14 juillet 1944 d'Ivry à Choisy-le-Roi puis à la grève insurrectionnelle ainsi qu'à toutes les grandes luttes (1947, 1953, 1968...).



Gaston Pisson-Lavigne en juillet 1947, DR. Coll. IHS-CGT cheminots.

Il reste membre du secrétariat du syndicat de Vitry pendant 35 ans et part à la retraite en 1980. Ses archives représentent 1 boîte (0,1 ml) et couvrent approximativement la période 1942-2004. Elles sont le reflet de son parcours militant : on dispose d'une collection de cartes syndicales CGT de 1944 à 1980, de photographies et documents relatifs à la délégation du comité de Paix des cheminots de Vitry-sur-Seine à la Conférence du désarmement tenu en mars 1964 à Genève, d'une collection conséquente de notifications de sanctions et notamment de blâmes avec inscription et retenus sur les primes. On y trouve aussi des courriers de la direction des Etudes générales relatifs aux suggestions d'amélioration à apporter à certains matériels (formage des tuyaux graisseurs, gaine porte-balais des moteurs de traction) que la direction retient et pour lesquelles les agents touchent une gratification.

Deuxième fonds de militant collecté : les archives de Patrice Morel (8 P). Ce sont des archives essentiellement sonores relatives aux activités de Patrice au Comité d'éta-

blissement régional de Paris Nord, aux secteurs CGT de Paris Nord et des Pays de la Loire. Elles représentent une boîte et couvrent la période 1982-2012 : 25 micro-cassettes audio, au total une centaine de fichiers mp3 soit 1,80 Go. Un inventaire détaillé pièce à pièce a été réalisé avant le dépôt. Parmi les enregistrements, ceux effectués pendant la grève contre la réforme des retraites en 2010, à Nantes, et particulièrement pour le journal Infos Luttés dont Patrice assurait le contenu et la maquette ou les témoignages de résistants (Lucien Grillot, Gilbert Bonnet, Henri Duguy ou Henri Crotti). En complément quelques tracts datant de la création des 35 CER et plus particulièrement celui de la Région de Paris-Nord.

Ces archives viennent compléter les archives papier déjà confiées en 2016 (essentiellement du matériel de communication) ainsi que les reportages photographiques numériques qu'il nous transmet régulièrement.

Précisons ici que nous n'avons pas vocation à la Fédération à conserver les productions CGT des cheminots en territoire, nous n'en avons pas les moyens et le principe qui prévaut à la CGT est le suivant : les archives appartiennent au territoire sur lequel elles ont été produites. Dans certains cas exceptionnels, cependant, pour respecter la logique de production, ne pas éparpiller les fonds d'archives et lorsque l'importance matérielle est réduite, il peut être envisagé un don ou un dépôt à l'IHS-CGT cheminots.

D'autre part, une veille est effectuée et 10 photographies et cartes postales ont été acquises sur le site Delcampe.

2. Le classement

En 2022, le versement des archives du Collectif technique national Agents commerciaux trains a été traité. Cela représente 16 boîtes (1,68 ml, 2,2 ml avant prise en charge) sur la période qui s'étend de 1989 à 2017. Ce sont principalement les dossiers de Jean-Luc Cazorla et Jérôme Declerq, respectivement secrétaire du collectif de 2001 à 2011 pour le premier et de 2011 à janvier 2017 pour le second. Parmi les grandes séries de dossiers, on trouve celles qui ont trait à la participation à la Commission professionnelle voyageurs et aux groupes de travail qui en sont issues ainsi qu'à la Commission spécialisée des agents du service des trains du réseau Est, aux réunions du Collectif, aux conférences nationales, aux élections professionnelles ainsi qu'à différents travaux relatifs à la Sûreté.

Le traitement de ce versement a aussi été l'occasion d'établir des outils d'aide à la recherche :

- Un répertoire méthodique¹ des Conférences techniques nationales des agents des trains et du contrôle de route, puis des agents commerciaux trains et agents. La première conférence dont nous avons la trace a eu lieu en 1967. A noter : lacunes entre 1985 et 1993, puis entre 1993 et 2004.

¹ Inventaire logique indépendant de la cotation.

- Une première liste des secrétaires du CTN à partir de 1978 a été établie :

1978-1992	Guy Bonneau
[1993-2000]	Sauveur Ventura
2001-2011	Jean-Luc Cazorla
2011-janvier 2017	Jérôme Declerq
Janvier 2017 - oct 2018	Bernard Bondet
Novembre 2018-...	Laurent Saint-Supéry

Parmi, les chantiers de classement, deux ont été réalisés par une bénévole.

Tout d'abord, le récolement et le reconditionnement de *La Tribune des cadres*, dont le premier numéro date de juillet 1948. Supplément à *La Tribune des cheminots* destiné aux cadres, cette publication paraît jusqu'en février 1966 (n° 84). Elle sera remplacée par Perspectives, puis par Perspectives syndicales. Il manque deux numéros à notre collection (n° 74 et 79).

Ensuite, l'inventaire de ce qui a été sauvé de la bibliothèque de Pierre Vincent, tout ce qui avait trait au syndicalisme et aux chemins de fer, a été dressé, représentant 5 ml :

- Une dizaine de comptes-rendus de congrès (CGT principalement)
- 340 ouvrages
- 6 brochures
- 32 numéros de revue
- 2 rapports, 1 numéro de périodique, 3 CD-Roms

S'il était féru d'histoire, Pierre Vincent s'intéressait à des univers très variés. Petit détail qui en dit long sur la façon dont Pierre gérait ses livres et suivait l'actualité éditoriale: glissées à l'intérieur des ouvrages, on trouve des coupures de presse que Pierre découpait et insérait dès qu'une nouvelle parution faisait l'objet d'une critique.

3. Les archives numériques

Un audit des serveurs a été réalisé en août et novembre 2022. Ci-dessous une « photographie » d'une partie de la production numérique sur les différents espaces de stockage.

- Secrétariat: 26 880 répertoires, 188 050 fichiers, 269,3 Go, 18 niveaux d'arborescence
- Activité fédération: 26 225 répertoires, 162 400 fichiers, 258,1 Go, 19 niveaux d'arborescence
- Sauvegarde : 7 112 répertoires, 63 820 fichiers, 16,6 Go, 19 niveaux d'arborescence
- IHS: 903 répertoires, 6 810 fichiers, 18,5 Go, 2002-2022

Au total, 61 120 répertoires, 421 080 fichiers et 562,5 giga.

4. La communication

❖ La bibliothèque numérique

La fréquentation de la bibliothèque numérique (<https://>

archives.cheminotcgt.fr/) s'élève, en moyenne, à 327 utilisateurs par mois. En 2021, la moyenne était de 315 utilisateurs par mois.

❖ Le Compte tweeter (@ACheminots)

Le compte tweeter reçoit en moyenne près de 713 visiteurs/mois.

28 tweets ont été publiés et l'on compte 184 abonnés, principalement historiens, enseignants, archivistes, militants, secteurs fédéraux ou syndicats, dont 57 nouveaux (+ 43,75 %)

❖ Les demandes de recherche

	2022	2021
Recherches	55 demandes traitées	52
Consultations en salle de lecture	31 séances (demi-journée) 6 lecteurs : 1 chercheur, 5 membres de l'IHS	58 9
Nombre de boîtes communiquées	95 boîtes	161

Le nombre de recherches reste stable si on le compare à 2021 mais le nombre de séances de consultation et de lecteurs baissent (58 en 2021).

Parmi ces demandes de recherches, 15 proviennent d'un public extérieur (historiens, étudiants, réalisateurs, particuliers), 17 de camarades de la Fédération, 13 de l'IHS et 10 d'autres organisations CGT (NVO, IHS, syndicats).

Parmi les thèmes de recherche: éléments biographiques relatifs au militants, Pierre Semard, l'Algérie, les luttes, l'international.

❖ Les recherches iconographiques

Ces recherches pour les différentes publications de l'IHS ont également été un axe important du travail mené en 2022 et le seront également en 2023.

Il consiste à rechercher, sélectionner, obtenir les autorisations de reproduction lorsque nécessaire, numériser, traiter les images si besoin (redresser, recadrer), rédiger les légendes.

Principales recherches: Exposition Pierre Semard, Cahiers IHS n° 75 avec supplément Semard, Cahiers 76, Tome 3 (les Cheminots on s'en fait toute histoire - 1939-1958), Maitron, Exposition des 40 ans de l'IHS « Les archives en héritage »

❖ Campagne de sensibilisation aux archives



Depuis novembre 2019, un groupe de travail a été constitué par les archivistes du complexe de Montreuil (Confédération et Fédérations) et la documentaliste de la Confédération. Piloté par Gilbert Garrel à l'IHS et sur impulsion du Bureau confédéral, le groupe a été chargé de mettre sur pied une campagne de sensibilisation à la collecte, à la préservation et à la valorisation des archives. En 2022, 4 réunions de l'ensemble du groupe de travail se sont tenues, et 2 pour la souscommission sensibilisation.



Préservez nos archives CGT

Premièrement, nous nous sommes dotés d'un logo réalisé par Jean-François Rudy (IHS métallurgie). Le logo intègre les notions d'archives papier et numérique respectivement symbolisées par la boîte d'archives et le curseur en

forme de main sous la souris d'ordinateur.

Le logo est accompagné d'un slogan : « *Préservez nos archives CGT* ».

Deuxièmement, une affiche au format A3 avec le slogan de la campagne « *Archiver c'est aussi militer* » a été produite. Elle met l'accent sur le fait que prendre soins de ses dossiers, de ses archives, constitue un acte du quotidien militant. Archiver ne concerna pas seulement des spécialistes, c'est l'affaire de tous. L'affiche reprend une carte d'adhérent de 1937, véritable carte d'identité du syndiqué qui symbolise l'attachement à la CGT et à son histoire.

Deux brochures sont également à votre disposition :

- La première² pour convaincre de l'intérêt des archives pour écrire l'histoire, brochure de 8 pages avec un mot de Philippe Martinez.



- L'autre³, donnant des conseils techniques (16 p.)



Enfin, un film de 7 minutes⁴, réalisé par le département Communication de la Confédération, présente le métier d'archiviste et met en valeur la richesse des fonds CGT. Il a été diffusé au CCN des 30-31 août 2022. Il est à relayer le plus largement possible, dans vos organisations respectives.

Un second projet visant à construire un module de formation aux bonnes pratiques en matière d'archivage numérique a été mené. Cette formation devait d'abord être systématiquement dispensée aux salariés et élus de la Confédération. Finalement, elle sera proposée sur la base du volontariat avant de pouvoir l'être dans d'autres organisations. Les archivistes des Fédérations (Métallurgie, Mines-Energie, Services publics et Cheminots) se sont vu proposé de participer à l'animation d'une ou plusieurs sessions de formation afin de se l'approprier avant de la mettre en place dans chacune des fédérations.

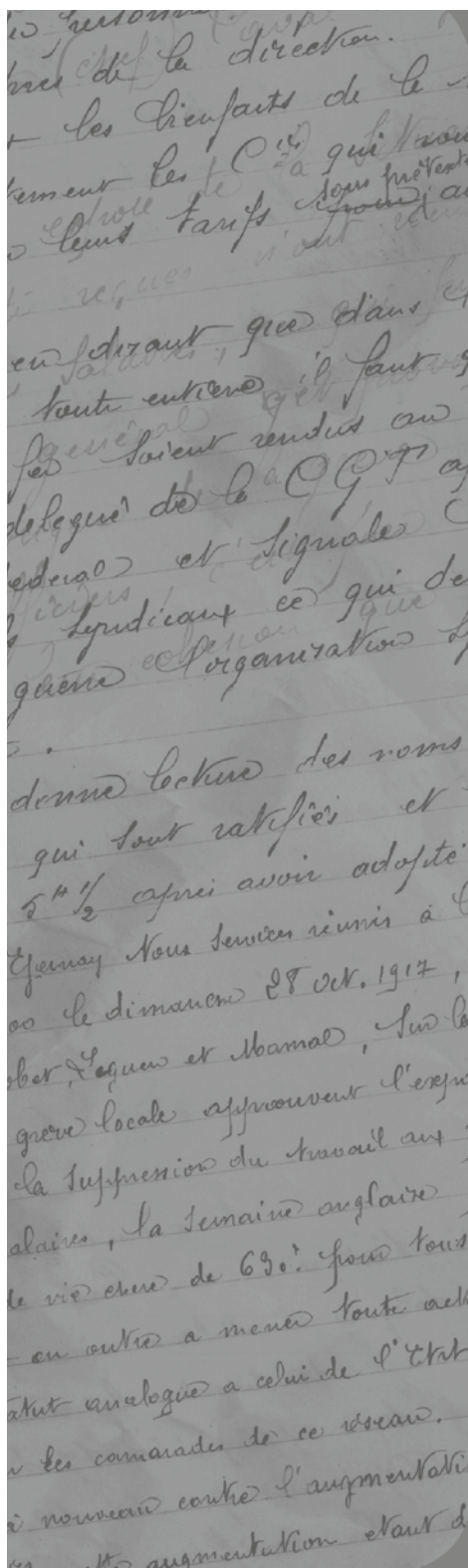
2. Téléchargeable ici : <https://www.cgt.fr/guide-pratique-archiver-un-acte-militant>

3. Téléchargeable ici : <https://www.cgt.fr/les-archives-sont-notre-histoire>

4. Téléchargeable ici : <https://www.cgt.fr/documents/archiver-un-acte-militant-pour-l-histoire-de-notre-syndicat>

Sommaires des cahiers de l'IHS 1 à 76

LES CAHIERS DE L'INSTITUT



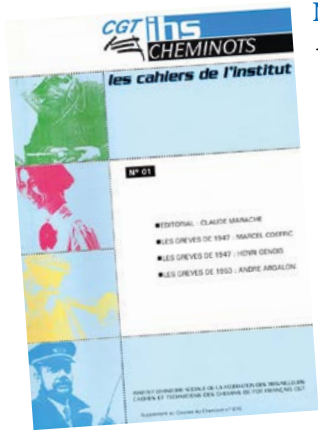
SOMMAIRE DES CAHIERS

Depuis
le N° 1
au
N° 76

25

années
d'études,
de travaux,
de réflexions,
d'écrits
au service des luttes

Sommaires des numéros parus

**N° 1, 3^e trimestre 1998**

- Les grèves de 1947 (Marcel Coeffic)
- Les grèves de 1947 (Henri Génois)
- Les grèves de 1953 (André Argalou)

N° 2, 4^e trimestre 1998

- Premiers résultats d'une enquête sur les événements de mai 1968 chez les cheminots (avec la collaboration de Marie-Noëlle Thibault et Catherine Lévy)
- La place des dirigeants cheminots dans la confédération, de ses origines à nos jours (Pierre Vincent)

- Lettre à « La Vie du Rail » à propos de l'ergonomie (André Argalou)

N° 3, 1^{er} trimestre 1999

- AG de l'IHS du 21/01/1999 : intervention de Claude Marache
- Initiative du CE cheminots PACA – Université – Ihs (Pierre Vallorani et Roger Cadourin)
- La durée du travail : une longue histoire (Pierre Lapeyre)
- Un témoignage sur la durée du travail (Jean Perrault)

N° 4, 2^e trimestre 1999

- A partir d'une polémique ouverte sur les trains de déportés (dossier réalisé par Pierre Vincent)
- Trois contributions sur les acteurs de la période : Discours de Paul Vallon; Deux acteurs de la résistance cheminote (Jean Fumeaux, membre des FTP de la région parisienne et l'interview d'Emile Jacobovicz, membre des FTP-Moi par Emmanuel Aubert)
- Intervention du Ministre des Transports, Jean-Claude Gayssot, le 8 mars 1999 en hommage à Pierre Semard

N° 5, 3^e trimestre 1999

- Hommage à Marcel Bergé – L'occasion d'un colloque sur l'unité syndicale (Varilhes, le 22 juin 1999)

N° 6, 4^e trimestre 1999

- Septembre 1969 : une grande grève du personnel roulant
- Mars 1969 : la grève des agents de Conduite de la région Sud-ouest
- Suite des interventions prononcées au colloque sur Marcel Bergé et l'unité syndicale (complément n° 5)

N° 7, trimestre 2000

- L'AG de l'IHS du 02/03/2000 : intervention de Claude Marache, bilan financier
- A propos du Maitron (Pierre Vincent)
- La résistance au quotidien (souvenirs recueillis par Marius Bertou)
- La résistance au quotidien dans le vécu syndical : auguste Garnier, Marcelle Jourdan

N° 8, 2^e trimestre 2000

- Spécial 38^e congrès fédéral – du 22 au 26/05/2000 à Saint-Malo

N° 9 et 10, 3^e 4^e trimestres 2000

- Hommage à Louise Michel pour le 120^e anniversaire de son retour d'exil (Guy Decamps; Claudine Rey; Madeleine Peytavin)
- Saintes : ville cheminote. Une heureuse initiative

N° 11, 1^{er} trimestre 2001

- Association loi 1901, ça fait 100 ans! (Christiane Bedon-Roulet)
- Du droit de grève au droit de créer des syndicats (Madeleine Peytavin)
- La grève d'août 1953 vue par Georges Malgouyères
- A propos du Maitron (Pierre Vincent)
- Charles Trenet, le poète disparu

N° 12, 2^e trimestre 2001

- AG de l'institut du 26 avril 2001 : Rapport de Claude Marache, bilan financier, bureau élu
- Une initiative remarquable du CE PACA : avec la sortie d'un livre intitulé « *Cheminots en Provence : Des voies de la mémoire aux voies de l'avenir* » (Francis Aghedu) – Discours de Marcel Alméro, secrétaire du CER
- Le rôle du jeune Syndicat national CGT au début du XX^e siècle dans le combat et la recherche des principes de lutte (Joseph Jacquet - « *les cheminots dans l'histoire sociale de la France* »)
- Morceaux choisis : Le Banquier (Emile Verhaeren)

N° 13, 3^e trimestre 2001

- Le 22 octobre 1941 : Châteaubriant – les 27 de Châteaubriant; Henri Barthelemy; lettre de Guy Moquet
- La grève de juin 1971 (dossier réalisé par Georges Lanoue et Pierre Vincent)
- Exposition à Montreuil : « images et mouvements du siècle » : intervention de Georges Séguy le 24/09/2001
- Morceaux choisis : octobre (Pierre Seghers); otages (Pierre Emmanuel); 22 octobre (Viviane Dubray-Snoec)

N° 14, 4^e trimestre 2001

- La Guerre d'Algérie (Christiane Bedon-Roulet)
- Les Prud'hommes (Madeleine Peytavin)
- Commémoration du 60^e anniversaire de châteaubriant le 21/10/2001 : intervention de Bernard Thibault



- Compte rendu d'une initiative sur la région de Nantes à l'occasion du 150^e anniversaire de la gare de Nantes (Carlos Fernandez)
- La Légion d'honneur de Marcel Montaubrie
- Réaction à l'article paru dans le Cahier n° 13 sur la grève de 1971
- Morceaux choisis : Le déserteur (Boris Vian); 6 janvier 1962 (Mouloud Feraoun).

N° 15, 1^{er} trimestre 2002

- La SNCF pendant la guerre : intervention de Pierre Vincent au colloque organisé par l'IHS Rhône-Alpes le 27/11/2001
- Syndicat de Laroche-Migennes : La CGT se penche sur son passé; conférence du 17 octobre 2001, extraits (Patrick Blin)
- Hommage à Pierre Bourdieu : son intervention le 12/12/1995 et une note de Didier Le Reste
- Le syndicat de Paris ouest Rive Droite pendant la Guerre d'Algérie (Madeleine Peytavin)
- Les distributions de tracts sanctionnées (Guy Thibaut)
- Un dimanche pas comme les autres (Marcel Coeffic)

N° 16, 2^e trimestre 2002

- L'AG du 25 avril 2002 : Rapport de Claude Marache, bilan financier
- Les camps d'internement en AFN (1939-1944) : Conférence-débat du 31/01/2002
 - Le CCE nous communique : Le fonds cheminot
 - Loulou Feuillard, interné en AFN (Madeleine Peytavin)
 - Quand un soldat... (Jacques Fouache)
 - Morceaux choisis : notre compagnon de route Francis Lemarque (Madeleine Peytavin)

N° 16 spécial

- L'histoire vraie des gardes-barrière (Bernard Bourdet et Jacques Bureau)

N° 17, 3^e trimestre 2002

- La loi d'orientation des transports intérieurs a 20 ans
- Les propos d'un Ministre : Charles Fiterman, le 1^{er} mars 1982 à St Etienne
- Histoire vraie des gardes-barrière... suites
- Morceaux choisis : deux articles de Jules Janin

N° 17 spécial

- Reproduction de *L'Histoire de la Fédération des Cheminots* par Pierre Semard (1^{re} édition parue en 1934)
- Extraits des interventions de Pierre Semard au Congrès fédéral le 27 juin 1938 au Palais de la Mutualité à Paris
- Intervention de Pierre Semard à la Conférence Nationale des agents de conduite du 26 /01/1939 à Paris
- Exposé de Pierre Semard fait à la Conférence d'information du 31 mai 1939 à la Maison de la Chimie à Paris



N° 18, 1^{er} trimestre 2003

- Colloque sur le service public du transport ferroviaire : introduction aux débats
- 1982 : les « Cadoux » réintègrent la SNCF (Jean-Paul Soret)

N° 19, 3^e trimestre 2003

- Assemblée générale du 9 avril 2003 : Rapport de Claude Marache, bilan financier, interventions, bureau
- La grève de 1953 : Récit d'André Argalon, extraits de la « Tribune des cheminots », témoignage d'Henri Moura
- 20^e anniversaire de la reprise par la SNCF des ateliers de St Pierre des Corps (Pierre Bottreau)
- Pierre Semard honoré à Nantes et à Annemasse : interventions de Didier Le Reste et Georges Séguy
- 1953, le Vietnam : les cheminots ont agi
- Les accords du Perreux : un colloque de l'institut confédéral, le 24 avril 2003 : intervention de Pierre Vincent
- Cinq ans de bataille pour faire du 8 mai une fête nationale (Madeleine Peytavin)
- Morceaux choisis : les 100 ans du « Tour de France », extrait de « 325 000 francs » (Roger Vailland)

N° 20, 4^e trimestre 2003

- Actes du colloque : « Service public des chemins de fer » des 30 et 31 octobre 2002

N° 21, 1^{er} trimestre 2004

- Syndicalisme et politique (Pierre Vincent)
- Retour sur la Loti - loi d'orientation des transports intérieurs (Lucien Lecanu)
- Le congrès de la fédération du 24/28 novembre 2003 : impressions (Claude Marache), intervention de l'IHS (Christiane Roulet)
- 11 septembre 1973, le Chili au cœur (Madeleine Peytavin)
- Morceaux choisis : extraits de poèmes de Pablo Neruda

N° 22, 2^e trimestre 2004

- 19 août 1944 – Libération de la gare de Toulouse. Journée témoignage du 4 décembre 2002 organisée par le Syndicat CGT des cheminots de Toulouse, l'institut d'histoire sociale de la fédération, le groupe insurrectionnel « Matabiau », Résistance Fer et l'ANCAC



N° 23, 3^e trimestre 2004

- Le Plan Vert (plan de sabotage du réseau ferré « établi de concert par l'état-major allié et la Résistance » en 1940). Travail de recherche effectué par Guy Thibaut

N° 24, 4^e trimestre 2004

- Assemblée générale du 3 juin 2004 : introduction de Christiane Roulet, bilan financier, cotisations

- « Malgré le temps », souvenirs de 1942 à 1944, texte de Camille Boivin
- Echos des commémorations du 10 août 1944 et du soixantième anniversaire de la grève insurrectionnelle (Rennes, Villeneuve St Georges, Mantes, Vitry)
- Morceaux choisis : « *Le convoi du 24 janvier 1943* » Charlotte Delbo

N° 25, 1^{er} trimestre 2005

- Un autorail nommé « FNC » ... comme Fédération Nationale des Cheminots. (Pierre Lapeyre)
- La direction de la fédération CGT des cheminots dans les années 50. (Pierre Vincent)
- Soixantième anniversaire de la libération : de nouveaux témoignages
- Morceaux choisis : « *Premier mai* », hommage à Jean-Baptiste Clément, de Gaston Coûté

N° 26, 2^e trimestre 2005

- L'activité internationale de la fédération
- Contribution de l'IHS cheminot au colloque sur « *La place et les actions de la CGT dans le monde 1945/2000* »
- Le détachement d'occupation de la SNCF en Allemagne en 1945 : un épisode oublié (interview de Serge Bovin)
- Assemblée générale du 9 juin 2005 : Rapport de Christiane Roulet, bilan financier, bureau, inventaire des archives
- Morceaux choisis : « *Henri Martin, Raymonde Dien, 1951* », chanson de Henri Bassis, Marcel Frémont

N° 27, 4^e trimestre 2005

- Création de la commission économique fédérale (Daniel Moreau)
- L'heure d'information syndicale à Sotteville (Guy Decamps)

Le transport des marchandises, enjeu de société : une série d'articles à paraître. (Jean-Paul Lahouse, Lucien Lecanu)
Morceaux choisis : extraits de « Les ouvriers en quête d'eux-mêmes » par Nicole Parutto

N° 28, 1^{er} trimestre 2006

- Le transport des marchandises, enjeu de société : 1^{re} partie « Transport, intervention publique et conséquences ». (Jean-Paul Lahouse, Lucien Lecanu)
- Le syndicalisme sous Vichy : le cas cheminot. (Intervention de Pierre Vincent au colloque de l'institut d'histoire Sociale de la confédération CGT les 1^{er} et 2 décembre 2005)
- La grève des carriers des sablières de la Seine en 1908. (Georges Lanoue)

- Morceaux choisis : Présentation et textes de Paul Nizan (Madeleine Peytavin)

N° 29, 2^e trimestre 2006

- Assemblée générale du 10 mars 2006 : rapport d'activité et plan de travail; bilan financier 2005; compte-rendu des travaux et votes

- Le dépôt du Charolais au temps des machines à vapeur (texte remis par le correspondant de PSE)
- 1936 – Les clubs cheminots travaillistes (Marcel Montaubrie); Jean Bossard, responsable sportif (Madeleine Peytavin)
- Morceaux choisis : Pierre Semard

N° 30, 4^e trimestre 2006

- Le transport des marchandises : suite (Lucien Lecanu, J.-Paul Lahouse)
- Il y a 70 ans : le début de la guerre d'Espagne (Pierre Lapeyre)
- Morceaux choisis : « *Guernica* » - Paul Eluard (Madeleine Peytavin)

N° 31, 2^e trimestre 2007

- Les cheminots en quête d'eux-mêmes - extrait de l'ouvrage « les ouvriers en quête d'eux-mêmes » publié par l'IHS cheminots – (Nicole Parutto)
- Eclairages sur un congrès : le premier congrès national en janvier 1918 (Nicole Parutto)
- La place des dirigeants cheminots dans la confédération, de ses origines à nos jours (Pierre Vincent)
- Les 90 ans de la fédération nationale : intervention de Georges Lanoue au 40^e congrès
- Morceaux choisis : Lucien Midol, Pierre Semard, Georges Séguy (Madeleine Peytavin)

N° 32, 2^e et 3^e trimestres 2007

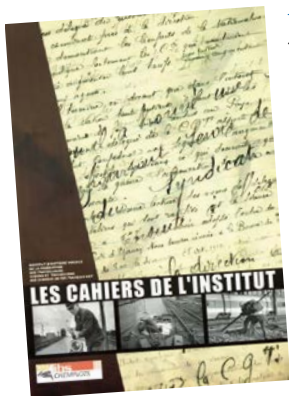
- Colloque Pierre Semard : problématique du colloque; apprentissage et enracinement : extraits (P. Vincent, Ribeill, V. Chambarlhac); le dirigeant syndical : extraits (M.L Goergen, M. Poggioli, J.-P. Bonnet, L. Lecanu); le dirigeant communiste : extraits (S. Wolikow, François, A. Courban, F. Genevée); mémoire et commémoration : extraits (Roulet, M. Peytavin, X. Vigna); un témoignage de Pierre Kaldor; conclusion du colloque (Serge Wolikow); intervention de Didier Le Reste.
- Assemblée générale du 10 mai 2007 : rapport d'activité, bilan financier 2006, cotisations 2008, bureau élu
- Morceaux choisis : l'affaire Sacco et Vanzetti
- Hommage à Guy Môquet : intervention de Didier Le Reste le 22 octobre 2007

N° 33, 4^e trimestre 2007

- Le transport des marchandises à la SNCF de 1945 à 1982, dernière partie (voir la première partie dans le n° 27) par Lucien Lecanu,
- Une première contribution de l'institut sur mai 1968 dans les colonnes du Service du Livre et des Bibliothèques (SLB) du CCE SNCF par Christiane Roulet.
- Morceaux choisis : centenaire de la naissance de Roger Vailland : extraits de Beau masque publié chez Gallimard en 1954.

N° 34, 2^e, 3^e, 4^e trimestre 2008

- Avant 68 un ciel pas serein du tout : article collectif.
- Morceaux choisis : « Regardez à travers le peuple et vous apercevrez la vérité » (Victor Hugo) commentaire de Pierre Gamarra dans la Vie ouvrière du 5 juin 1968.



N° 35, 1^{er} trimestre 2009

- Compte-rendu de l'assemblée générale du 28 septembre 2008 : rapport d'activité, bilan financier, déroulement, bureau élu, cotisation 2009.
- Apprentissage et apprentis : l'étude en cours par Patrick Chamaret.
- Solidarité Vietnam par Jean-Pierre Bonnet.
- Propos scandaleux de Françoise Laborde sur les cheminots par Maurice Samson.
- Morceaux choisis sur le Vietnam : Pablo Neruda, Jean Ferrat.

N° 36, 2^e trimestre 2009

- L'Institut d'histoire a 10 ans :
- L'Institut d'histoire sociale des cheminots a déjà une histoire par Madeleine Peytavin
- Une décennie bien occupée par Jean-Pierre Bonnet
- Les archives, leur conservation, leur classement par Claude Marache
- Etat d'avancement de l'inventaire par Emmanuel Le Dœuff
- Classement des archives : type d'inventaire proposé aux syndicats et petit lexique sur la durée de vie moyenne des supports que nous utilisons

Un fonctionnement qui ne peut pas se passer de relais par Christiane Roulet

- Mutuelle : un point d'histoire par Georges Lanoue
- Hommage à Jean Fumeaux par Jean-Paul Lahouse
- Morceaux choisis : Des nouvelles de Pierre Semard par Christiane Roulet

N° 37, 4^e trimestre 2009

- Editorial sur les dix ans de l'IHS et le livre « Les cheminots, on s'en fait toute une histoire » écrit par Nicole Parutto.
- Compte-rendu de l'assemblée générale du 24 novembre 2009 : rapport d'activité, bilan financier, déroulement, bureau élu, cotisation 2009 et de la manifestation pour les dix années révolues de l'IHS par Christiane Roulet.

N° 38 1^{er}, 2^e trimestres 2010

- Dossier 1970-1980 – 10 ans de politique contractuelle à la SNCF par Claude Marache
- Une histoire du 8 mars, ou Si on parlait de la journée internationale des femmes par Christiane Roulet
- Hommage à Pierrot Lapeyre
- Morceaux choisis - Poésies : Je suis d'auvergne par Robert Sabatier et à travail égal par Jacques Gaucheron

N° 39, 3^e trimestre 2010

- Compte-rendu de l'assemblée générale du 18 novembre 2010 : rapport d'activité, bilan financier, déroulement, bureau élu, cotisation 2011 et de la manifestation pour les dix années révolues de l'IHS par Christiane Roulet.
- Livres disponibles à l'IHS

- Aidez-nous à légènder ces photos
- Intervention de Patrick Chamaret, président de l'IHS, au 41^e congrès fédéral
- Préface du livre « contes et nouvelles » de Pierre Semard par Claude Marache
- Le 7 mars 2011 : hommage à Pierre Semard par la Fédération CGT des cheminots Le collectif régional de Toulouse concrétise des projets : extraits de l'intervention de Guy Herbreteau à la conférence de Secteur de Midi Pyrénées des cheminots
- Morceaux choisis : hommage à Andrée Chedid et publication de l'un de ses poèmes « Vitesses »

N° spécial coédité avec l'IHS CGT Ile de France (n° 15 novembre 2010)

Paul Castel : une cheville ouvrière des comités populaires des Cheminots et Résistance dans la région parisienne.

Supplément au cahier de l'IHS

Commentaires autour de l'exposition sur la grève de 1910 présentée au 41^e congrès 2010

N° 40-41, Numéro spécial apprentis

Travail collectif sous la direction de Patrick Chamaret

N° 42, 4^e trimestre 2011

Le Financement du régime des retraites des cheminots par Maurice Samson

N° 43, 1^{er} trimestre 2012

- p. 4 : La lettre aux adhérents de l'IHS pour le livre mémorial
- p. 6 : Le Livre mémorial : modèle de notice
- p. 6 : Comment chercher dans les archives ; j'archive au présent !
- p. 8 : L'Exposition Pierre Semard « Du cheminot ordinaire au militant légendaire »
- p. 16 : Hommage rendu à la mémoire de Pierre Semard par Gilbert Garrel au cimetière du père Lachaise
- p. 21 : Le programme de la liberté (CNR) par Claude Marache
- p. 24 : Extrait de l'introduction à l'Assemblée par Patrick Chamaret
- p. 27 : Bilan financier 2010 et membres du bureau :
- p. 28 : DVD Georges Séguy, Nécessité d'une métamorphose par M. Rodriguez et S. Wolikow
- p. 29 : photos du congrès fédéral de 1965 à identifier
- p. 31 : Tribune des cheminots du 30 mars 1962

N° 44, 2^e trimestre 2012

Du cheminot ordinaire au militant légendaire
Les 8 panneaux de l'exposition sont intégrés dans ce cahier.

- p. 2 : Qui était Pierre Semard ?
- p. 6 : Du cheminot ordinaire au militant légendaire
- p. 9 : De plain-pied dans l'histoire
- p. 10 : Aux origines de la CGTU
- p. 19 : Un homme politique sur tous les fronts





- p. 20 : Indigné, engagé, combattant toujours
- p. 24 : Une vie jalonnée de répression
- p. 31 : Une place imminente dans la mémoire collective

N° 45, 3^e trimestre 2012

La Grève des cheminots de 1910, à Toulouse

- p. 3, 8, 14, 38 : Lecture du livret d'un révoqué par Daniel Auberger,

p. 7 : La grève des cheminots de Toulouse par Patrick Chamaret

- p. 14 : Intervention de Pierre Vincent
- p. 22 : Grève générale et conflits sociaux par Alain Boscus
- p. 45 : Débat
- p. 54 : Les cheminots et leurs archives de la grève de 1910 par Nathanaël Signoles-Beller

N° 46, 1^{er} trimestre 2013

- p. 4 : Assemblée générale IHS du 6 décembre 2012
- p. 11 : Rail et Mémoire et ses méthodes de recherches
- p. 14 : Colloque 1939-1945 – région Provence-Alpes-Côte d'Azur, le wagon des déportés de Miramas
- p. 18 : Saintes, cité cheminote par Texier (Henri)
- p. 20 : Bulletin d'histoire sociale du Gers: les chemins de fer dans le Gers de leur origine à aujourd'hui
- p. 21 : Hommage à Guy Decamps,
- p. 23 : L'Aventure du « Max Reichpietsch par Jeannette Levart

N° 47, 2^e trimestre 2013

L'IHS CGT de Haute-Garonne a édité pour le 50^e congrès de la CGT (Toulouse, 1936) plaquette en partenariat IHS cheminot

N° 48, 3^e trimestre 2013

- p. 4 : L'été 1953 par Patrick Chamaret avec la participation du bureau
- p. 5 : Un an plus tôt, action du 4 juin 1952
- p. 7 : Un mois plus tôt, les grèves des 22, 23 et 27 mai 1953
- p. 9 : La grève d'août 1953, le contexte politique et économique
- p. 13 : La grève dans l'entreprise
- p. 24 : Le pendu du pont de la Révolte – Conseil national de septembre 1953

- p. 26 : Photos des archives du fonds iconographique de l'IHS

N° 49, 4^e trimestre 2013

Il y a 30 ans, naissance d'une véritable entreprise publique, par Patrick Chamaret, Jean-Paul Lahouse, Georges Lanoue, Claude Marache, Jany Moineau, Nicole Parutto et Pierre Vincent

N° 50, 1^{er} trimestre 2014

- p. 4 : Compte-rendu de l'Assemblée générale de l'IHS du 18 décembre 2013 par Patrick Chamaret
- p. 10 : La table ronde sur la réforme de 1983 au congrès fédéral par Patrick Chamaret
- p. 14 : Les Ateliers du Mans, 1913-2013, le récit d'une exposition par Pascale Soulard
- p. 26 : Le 5 décembre 2013, Mandela est mort par Claude Marache
- p. 32 : Rouge! Une histoire de bannières, drapeaux ou étendards par Madeleine Peytavin
- p. 35 : Le livre mémorial des cheminots victimes de la répression par Thomas Fontaine
- p. 40 : Morceaux choisis: sur le thème de la couleur rouge

N° 51, 3^e trimestre 2014

- p. 4 : Le syndicalisme cheminot 1934-1944 « De la répression à la Libération » par Patrick Chamaret avec la participation du bureau
- p. 27 : Des cheminots dans les combats de la Libération de villes et des gares en région limousine: les sabotages par Christian Davant et Jean-Paul Lahouse
- En région lorraine: avec le groupe FTP Buffard-Gambetta par Jean-Claude Magrinelli
- En région toulousaine: la libération de la gare de Toulouse par Georges Malgouyrès
- Chronologie par Jean-Pierre Bonnet,
- p. 35 : Morceau choisi: En plein mois d'août par Paul Eluard,



N° 52, 1^{er} trimestre 2015

- p. 4 : Assemblée générale de l'IHS du 16 décembre 2014
- p. 4 : Extrait du rapport par Patrick Chamaret,
- p. 8 : Interventions des participants,
- p. 10 : Communication de Caroline Chalier
- p. 12 : Communication de Nicole Parutto
- p. 13 : Communication de Jany Moineau
- p. 14 : Bilan financier et cotisations,
- p. 15 : Intervention de Gilbert Garrel
- p. 15 : Le nouveau bureau
- p. 16 : Communiqué de presse: exposition « Voix cheminotes: une histoire orale »,
- p. 17 : Initiative Jeunes du 1^{er} décembre 2014: « Colonisation, luttes de libération, solidarité internationale
- p. 17 : Introduction par Véronique Martin
- p. 19 : Intervention de Patrick Chamaret
- p. 21 : Intervention de René Gallissot
- p. 24 : Intervention d'Ange Moréno
- p. 27 : les films de la journée par Tanguy Perron
- p. 29 : Intervention de Sylvain Esnault
- p. 32 : Conclusion de Gilbert Garrel



- p. 35: Le syndicalisme à l'épreuve de la Première guerre mondiale: contribution de l'IHS par Christiane Roulet
- p. 39: L'ACER, les Amis des Combattants en Espagne républicaine

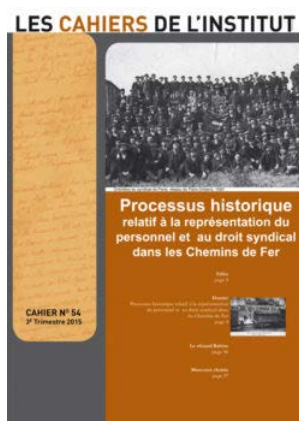
N° 53, 2^e trimestre 2015

- p. 4: Suzanne Bureau, militante syndicale et politique, résistante durant l'occupation allemande
- p. 8: Résistante: le témoignage de son fils Jacques Bureau
- p. 10: Son témoignage enregistré
- p. 31: Jacques Bureau: Avoir 17 ans dans la résistance
- p. 37: Le « Grand Babin »: le jeune résistant, le cheminot, le militant, le retraité
- Morceaux choisis; Jean Boyer, Charles Trenet, Michel Boujut
- 4^e de couverture: fac-similé du N° 16, 2^e trimestre, L'histoire vraie des gardes barrières par Bernard Boudet et Jacques Bureau

N° 54, 3^e trimestre 2015

Processus historique relatif à la représentation du personnel et au droit syndical dans les chemins de fer par Jany Moineau

- p. 4: 1^{re} période: de l'arbitraire total au Statut de 1920
- p. 4-1: au commencement, était le patronat de droit divin
- p. 6-2: le monde cheminot à la fin du XIX^e siècle
- p. 6-2-1: la hiérarchie des métiers
- p. 8-2-2: l'évolution des salaires
- p. 8-2-3: l'évaluation des compétences
- p. 9-2-4: autoritarisme et obéissance
- p. 10-2-5: les retraites et la couverture sociale
- p. 12-3: l'action, l'esquisse d'un dialogue et les premières avancées
- p. 12-3-1: les arrêtés Baudin de 1899
- p. 13-3-2: les comités du travail 1901
- p. 14-3-3: les avancées dans la condition des cheminots 1907-1910
- p. 17-3-4: 1910: un premier projet de statut
- p. 18-4: aux origines du statut de 1920
- p. 18-4-1: le statut du réseau de l'Etat 1912
- p. 19-4-2: la période de guerre: une pause dans les avancées
- p. 20-4-3: 1917-18 la reprise de la revendication syndicale d'un statut
- p. 21-4-4: les grèves de 1919-1920
- p. 22-4-5: le statut de 1920
- p. 24: 2^e période: du statut de 1920 à la Convention collective de 1938
- p. 24-5: plusieurs Cies mais un seul Statut du personnel
- p. 24-5-1: la convention de 1921



- p. 26-5-2: vers la convention collective
- p. 28-5-3: la SNCF et la convention collective de 1938
- p. 31-3^e: période: de 1938 aux protocoles de 1948
- p. 30-6: les 10 premières années de la SNCF
- p. 30-6-1: l'occupation allemande, le régime de Vichy et la SNCF
- p. 32-6-2: le Conseil National de la Résistance.
- p. 33-6-3: les Comités « spontanés » à la Libération
- p. 4-6-4: l'Ordonnance du 22 février 1945
- p. 36-6-5: les premiers temps de la Libération à la SNCF
- p. 38-6-6: la loi du 16 mai 1946 sur les C.E. et le cas de la SNCF
- p. 43-6-7: vers une nouvelle convention collective; les protocoles de 1948
- p. 47-4^e: période: du Statut de 1950 à 1982
- p. 47-7-1: vers le Statut de 1950
- p. 48-7-2: la Commission Mixte du Statut
- p. 51-7-3: les années de guerre froide
- p. 52-7-4: les acquis de la grève de mai-juin 1968
- p. 53-7-5: la représentation du personnel jusqu'en 1972
- p. 53-7-6: la réforme des régions SNCF en 1972 et les modifications à la représentation du personnel
- p. 56: Bibliographie
- p. 56: Hommage: Le Grand Babin
- p. 57: Morceaux choisis: Antoine Bloyé de Paul Nizan

N° 55, 4^e trimestre 2015

Il était une fois... Il y a tout juste 20 ans

- p. 3: Avant-propos: Gilbert Garrel
- p. 4: Introduction: Une action venue de loin
- p. 6: Leçons de 1986/Les initiatives en amont qui ont contribué à forger l'action de novembre et décembre 1995
- p. 10: La construction de l'unité
- p. 14: Organisation des assises du Rail en direction des usagers
- p. 17: La recherche de la mobilisation chez toutes les catégories de cheminots
- p. 21: Conférence de Presse de Bernard Thibault du 5/10/1995
- p. 26: Adresse aux politiques
- p. 29: Les luttes avant le déclenchement du conflit/Le mouvement de 1995
- p. 36: Le déroulement de la grève du 24 novembre au 16 décembre 1995
- p. 64: La participation des retraités
- p. 65: La solidarité exercée à l'égard des cheminots
- p. 67: Le soutien des intellectuels
- p. 71: La presse et autres médias en 1995/L'après 1995
- p. 84: Les élections professionnelles
- p. 85: Les élections législatives de 1995



- p. 86: Les acquis des luttes
- p. 88: L'évolution de l'entreprise après le conflit/La mise en œuvre du Projet de Contrat de Plan
- p. 90: L'évaluation de la LOTI
- p. 90: Le rapport Haenel
- p. 99: Le Contrat de Plan
- p. 102: Le rôle de l'Europe et la directive 91440/Deux initiatives « remarquables » de la direction SNCF
- p. 106: Intervention de Bergougnoux devant la Commission de la production et des échanges de l'Assemblée Nationale du 20/09/1995
- p. 111: L'analyse du conflit par la direction: note confidentielle du 12 janvier 1996 sur le conflit de décembre 1995
- Deux témoignages régionaux
- p. 121: Le vécu de la grève au secteur de Rouen (Sylvain Brière)
- p. 126: Le vécu de la grève au secteur de Marseille (Jean-Marc Coppola)
- Le regard personnel de trois secrétaires généraux en 2015
- p. 136: Bruno Dalberto, secrétaire général de la CFDT cheminots en 1995
- p. 139: Paul Roche, secrétaire général de la FMC cheminots en 1995
- p. 141: Bernard Thibault, Secrétaire général de la CGT cheminots en 1995

N° 56, 1^{er} trimestre 2016

- p. 3: édito par Patrick Chamaret
- p: Assemblée générale du 17 décembre 2015
- p. 12: Jean-Paul Lahouse s'en est allé: extrait de l'hommage de Bernard Thibault le 20 janvier 2016 au cimetière du Père Lachaise
- p. 13: Il était une fois...
Il y a tout juste 20 ans: compte rendu de la journée d'étude du 22 décembre 2015 consacrée par la fédération CGT des cheminots et son institut au conflit de 1995.
- P. 31: Morceaux choisis: La voix des voies, extrait de la cantate écrite par Francis Combes et mise en musique par Sergio Ortega
- p 32: 1995-2015: retour sur un anniversaire Une initiative de l'association « Périphéries », par Tanguy Perron
- p 35: Tous ensemble à Albi le 12 décembre 2015! 1995-2015, 20 ans déjà... Plus haut, plus fort

N° 57, 2^e trimestre 2016

- Spécial cinéma
- p 3: Edito par Patrick Chamaret
- p 4: Naissance du cinéma et de la CGT



- p 8: le festival de Cannes, une très longue gestation
- p. 11: Le cinéma français pendant l'Occupation
- p 15: Henri Alekan, une figure du cinéma
- p 17 la place des figurants dans quelques films
- p 20 : Petite histoire du Trégor entre 1939 et 1945: trois communes du Trégor
- p 27: La Résistance à St Brieuc et la « Bataille du rail »
- p 28: Quand René Clément parlait de « la bataille du rail » (extraits d'un débat (1982) et d'interview de presse (1946)
- p 33: quelques mots sur la sortie du film « La bataille du rail »
- p 35: Robert Hernio aux « Dossiers de l'écran » en 1969, émission télévisée consacrée à « la Bataille du rail
- p 37: Après le film, place à la Bande dessinée, une coopération avec le Musée de la Résistance nationale de Champigny
- p 34: Morceaux choisis: une autre particularité de l'Internationale, traduite en breton par Marcel Hamon

N° 58, 3^e trimestre 2017

- « Levés avant le jour », les cheminots et la guerre d'Espagne
- p. 3: Edito par Patrick Chamaret
- p. 4: La disparition de Georges Séguy
- p. 5: Les cheminots pendant la guerre d'Espagne
- p. 18: 17^e congrès fédéral 23-30 juin 1938, Paris, Palais de la Mutualité: intervention de Gomez, représentant des cheminots espagnols
- p. 21: Témoignage: Carlos Fernandez, fils de républicain espagnol
- p 24: Les brigades internationales
- p 28: Mensaje de despedida a los voluntarios de las brigadas internacionales (message d'adieu Aux volontaires des brigades internationales) par Dolores Ibárruri – España, noviembre de 1938, Barcelona
- p 30: La « Retirada » (L'exil républicain espagnol d'après-guerre) avec en p 34: L'exode des réfugiés espagnols à la Tour-de-Carol, témoignage de notre camarade Blimon, secrétaire du syndicat de La Tour-de-Carol en 1939
- Morceaux choisis:
- No passareu de Apel les Mestres, écrivain catalan, produit en 1915, pendant la première guerre mondiale
- J'explique certaines choses de Pablo Neruda (1937)

N° 59-60, 4^e trimestre 2016/1^{er} trimestre 2017

- 100 de luttes, tous ensemble!
- Il s'agit ici d'évoquer le centenaire de la fédération CGT des cheminots, née en pleine guerre mondiale. Les rédacteurs ont construit leur travail par lots dix ans. Ce double cahier comporte de courtes notices biographiques des secrétaires généraux qui se sont succédé à la tête de la chambre



- p. 3: Préface de Gilbert Garrel
- p. 5: Editorial: Patrick Chamaret : Du premier siècle fédéral... vers le second
- p. 6: le syndicalisme cheminot jusqu'à la création de la Fédération
- p. 6: Primauté du syndicat national dans un paysage syndical pluraliste
- p. 7: Genèse et naissance de la fédération
- **LES ANNÉES 20**
- Les congrès de 1921
- p. 9: En juin 1921, le congrès: la scission
- p. 11: Congrès extraordinaire de la nouvelle Fédération
- p. 12: La grande grève de 1920
- p. 13: 1929/le statut des retraités
- **LES ANNÉES 30**
- p. 15: Le congrès de 1935
- p. 15: Le congrès de l'unité
- p. 17: Le Front populaire
- p. 17: Un événement sans pareil
- p. 19: La nationalisation
- p. 20: La création de la SNCF
- **LES ANNÉES 40**
- p. 21: Le congrès de 1949
- p. 21: La défense de la paix
- p. 24: La scission versus l'unité
- p. 25: Un événement fort de la décennie: la résistance à l'occupant
- p. 27: L'engagement des cheminots: trois témoins
- p. 28: L'autorail FNC: Une originalité
- **LES ANNÉES 50**
- p. 29: Le congrès de 1958/Le 24e congrès appelle à voter « Non » au référendum
- p. 31: L'après congrès
- 1950/1957: la fédération CGT des cheminots
- p. 32: interdite de négociations
- p. 34: La grève d'août 1953
- p. 35: La tribune des cheminots à domicile
- **LES ANNÉES 60**
- p. 37: Le congrès de 1963
- p. 37: Une analyse lucide de la pratique syndicale
- p. 39: Les cheminots et leur histoire
- p. 40: Le Mai 68 des cheminots 40
- p. 42: Les cheminots solidaires du peuple algérien
- **LES ANNÉES 70**
- p. 45: Le congrès de 1976: dans le cadre de la lutte générale pour le rassemblement majoritaire sur le programme commun de gouvernement
- p. 48: Pour une gestion démocratique de la SNCF
- p. 49: La bataille du TGV 49



- p. 51: La politique contractuelle 51
- Les luttes pour les droits des femmes:
- p. 52: Une décennie marquante 52
- **LES ANNÉES 80**
- p. 55: Le congrès de 1983: réussir le changement; apprécier le nouveau rapport de force et ses potentialités avec les cheminots
- p. 57: Charles Fiterman au congrès de la Fédération CGT des cheminots 57
- L'hiver 1986-1987
- p. 59: 26 jours d'arrêt de travail
- p. 60: La mise en place des CE et du CCE à la SNCF
- p. 60: Une conquête à l'arraché
- p. 62: Le train jaune de Cerdagne
- **LES ANNÉES 90**
- p. 63: Le congrès de 1990
- p. 63: Après la grève de l'hiver 86/87 le congrès débat d'une nouvelle grille des salaires 63
- p. 67: 1995: une grève qui vient de loin!
- p. 69: 1991: la fiscalisation de la protection sociale
- **LES ANNÉES 2000**
- p. 71: Le congrès de 2000
- p. 72: les 35 h au cœur des débats
- p. 73: Une situation inédite: la CFDT cheminots rejoint la CGT
- p. 75: La régionalisation: de l'expérimentation à la généralisation
- **LES ANNÉES EN COURS**
- p. 77: Le congrès de 2013
- p. 77: pour la voie du service public ferroviaire
- p. 77: La création du GP
- p. 77: de la SNCF au groupe public ferroviaire
- p. 81: Devoir de mémoire: transmission intergénérationnelle
- p. 83: Les secrétaires généraux de la Fédération au cours de ses 100 années

N° 61, 3^e trimestre 2017

- p. 3: Edito Patrick Chamaret Retour sur l'Assemblée Générale du 15 décembre 2016 Synthèse et extraits
- p. 4: Introduction: les grandes lignes du rapport d'activité
- p. 7: Interventions des participants
- p. 11: Récapitulation des sommaires des cahiers de l'IHS
- p. 18: Les 100 ans de la fédération – Sylvain Brière
- p. 18: « Les cheminots on s'en fait toute une histoire » – Nicole Parutto
- p. 20: Elyane Bresson, Présidente de l'institut confédéral
- p. 21: Rapport financier
- p. 22: Rapport sur nos adhésions
- p. 23: Le nouveau bureau
- p. 24: L'ihis au congrès fédéral: Extraits de l'intervention de Thierry Roy
- p. 26: Livres disponibles pour des initiatives – Madeleine Peytavin



N° 62, 38^e trimestre 2017

- p. 3: Edito de Patrick Chamaret
- p. 4: Introduction Henry Wacsin Développement du capitalisme et gestation du syndicalisme
- p. 8: Création et évolution du syndicalisme cadre
- p. 12: Les justifications de la création du syndicalisme spécifique
- p. 16: Création et évolution du syndicalisme cadre dans les chemins de fer
- p. 23: La répartition de la population cheminots par collègue et évolution
- p. 28: Analyse de notre niveau de syndicalisation de 1975 à 2014
- p. 30: Adaptation des structures syndicales en fonction de l'évolution du secteur, de l'entreprise
- p. 40: Les apports de l'UFCM-CGT depuis sa mise en place
- p. 73: Les points d'accroche et de mobilisation de la population maîtrise et cadre
- p. 78: Les évolutions récentes
- Conclusions
- p. 79: Annexe
- p. 83: Chronologie du syndicalisme spécifique organisé
- p. 84: Biographie des secrétaires généraux et des secrétaires généraux adjoints

N° 63, 4^e trimestre 2017

- p. 3: Avant-propos
- p. 5: Un carrefour pour la documentation et la recherche
- p. 9: L'année 1937: prolonger et enrichir l'œuvre du Front Populaire
- p. 15: Le syndicalisme cheminot pendant le Front Populaire et son rapport à l'État-Patron dans le cadre de la SNCF (1934 – 1938)
- p. 21: Débats au sein des CGT, puis de la CGT sur la nationalisation
- p. 27: Pierre Semard et la création de la SNCF
- p. 35: De la toute-puissance des compagnies à la convention collective de 1938: retour sur l'histoire du statut des cheminots
- p. 41: Témoignage



- p. 47: Être cheminot au temps du Front populaire
- p. 55: Les films militants du Front Populaire
- p. 58: Morceaux choisis

N° 64, 1^{er} trimestre 2018

- p. 3: Edito: Patrick Chamaret
- p. 4: Assemblée générale 14 décembre 2017: Introduction Patrick Chamaret
- p. 9: Interventions résumées de participants

- p. 12: Bilan des adhésions
- p. 12: Prélèvement automatique
- p. 14: Initiative de l'Ihs Lorraine et colloque des cheminots de Miramas
- p. 15: Colloque de l'Institut Cgt d'histoire sociale et de l'Université Lyon 2 du 15 au 17 novembre 2017
- p. 21: L'institut au congrès UFCM. A. Dimuccio
- p. 22: La Vacma et l'action de la Cgt. Entretien de la revue Travailler avec Charles Nouailhetas et Gérard Couëdel
- p. 26: A propos du livre Mémorial. P. Chamaret, T. Fontaine
- p. 29: Paris St-Lazare 26 janvier 2018, autour du livre Mémorial
- p. 30: Morceaux choisis de G. Séguay par M. Peytavin

N° 65, 2^e Trimestre 2018

- p. 3: Édito, Laurent Brun
- p. 5: 1968 : Au printemps de quoi rêvaient-ils ? Et elles ?
- p. 5: Préambule
- p. 6: Les préludes au mouvement de mai...
- p. 9: le mouvement chez les cheminots
- p. 12: Les jeunes, les femmes: de plain-pied dans le mouvement de ce printemps
- p. 16: Enseignements, suites et prolongements de mai-juin 1968
- p. 22: Mai-juin 1968 a permis de sauver notre régime spécial de protection sociale
- p. 26: Et maintenant... Patrick Chamaret
- p. 27: Morceaux choisis; entendus en mai... (Jean Ferrat, Claude Nougaro, Francis Lemarque, Georges Moustaki, Renaud)

N° 66, 3^e Trimestre 2018

- p. 3: Edito: Patrick Chamaret président de l'Ihs
- p. 4: Préface: Didier Le Reste ancien secrétaire général de la Fédération
- p. 5: Les discriminations vues par le droit: Maître Emmanuelle Boussard-Verrecchia
- p. 6: Avant-propos des animateurs du collectif « anti-discriminations »
- p. 8: Comment tout a commencé
- p. 11: Rencontre avec Claude Bouty, responsable juridique de Fédération CGT des cheminots
- p. 11: Rencontre avec François Clerc, chargé des questions discrimination à la Fédération de la métallurgie; comment établir une liste des discriminations – tableau
- p. 14: Rencontre avec madame l'Inspectrice du Travail et des Transports
- p. 17: Rencontre avec Maître Emmanuelle Boussard-Verrecchia
- p. 18: Combat d'une militante déterminée
- p. 21: Conseil des prud'hommes de Paris – conciliation
- p. 21: Enquête de la gendarmerie nationale; dépôt de plainte du syndicat
- p. 23: Jugement au conseil des prud'hommes de Paris
- p. 24: Conseil des Prud'hommes de Paris – départage; second départage

- p. 25: Le collectif au cœur de cette bataille
- p. 26: Dossier amiante
- p. 27: Cour d'Appel de Paris et application du jugement
- p. 31: En guise de conclusion... la lutte continue
- p. 32: Postface: Danielle Clamote
- p. 33: Ce que nous apprennent les études (...) : Karel Yon
- p. 34: Remerciements
- p. 34: Chronologie de douze ans de lutte
- p. 35: Morceaux choisis « Ceux qui vivent, ce sont ceux qui luttent » Les Châtiments – Victor Hugo

N° 67, 4^e trimestre 2018)

- p. 3: Édito: Patrick Chamaret président de l'Ihs
- p. 4: Le statut des cheminots: Une longue histoire. Claude Marache
- p. 13: La gare de Paris-Austerlitz: Un combat de 30 ans. Dominique Launay
- p. 16: Quand les cheminots évoquent Mai-juin 68: Sur la région de Bordeaux. Christian Laur
- p. 18: Notre bibliothèque numérique: Mode d'emploi. Isabelle Lassignardie
- p. 20: Des initiatives pour reparler cinéma et « Bataille du Rail ». Madeleine Peytavin
- p. 26: A Marseille: Le livre Mémorial. Marcel Almero et Pierre Ciantar
- p. 29: Morceaux choisis
- p. 31: Livres disponibles à l'IHS

LES CAHIERS DE L'INSTITUT



N° 68, 1^{er} trimestre 2019

- p. 3: Édito, Patrick Chamaret
- p. 4: Assemblée générale de l'Ihs – 20 décembre 2018 à Montreuil:
 - Introduction à la discussion – Rapport oral. Rapport d'activité 2018; archives et documentation (bilan au 31/10/2018).
 - Discussion: résumé des interventions prononcées.
 - Composition du bureau – Bilan financier – État d'organisation
- p. 21: Un courrier du secteur de Bretagne
- p. 22: Aparté: La prime de charbon: Lettre à François de Closets. (Charles Nouailhetas).
- p. 23: 100 ans de syndicalisme cheminot en Ariège (Philippe Leclerc).
- p. 24: Conférence d'Information du 31 mai 1939 sur « La situation de la Sncf et la coordination des transports » Exposé de Pierre Semard.
- p. 31: Morceaux choisis: « Blues pour un TGV Bleu » et « Le gilet bleu ».

N° 69, 2^e trimestre 2019

- p. 3: Édito, Patrick Chamaret
- p. 4: 10 août 1944: L'insurrection par la grève
- p. 10: A Narbonne: Un boulevard Georges Séguy
- p. 12: En 1977: des propositions pour une gestion démocratique de la Sncf
- p. 16: Au salon du livre social: lire, penser, lutter

Comment naissent les grandes luttes?
En quoi le livre participe-t-il à un engagement?

- p. 22: Pierre Vallorani nous a quittés: hommage de Jean Marc Coppola
- p. 23: Morceaux choisis

N° 70, 4^e trimestre 2019

- p. 3: Édito, Patrick Chamaret
- p. 4: 1984: La Fédération propose un « contrat social de développement » pour la nouvelle Sncf (Christiane Roulet)
- p. 14: Les retraites, un enjeu salarial: Rencontre-Débat organisée par l'IHS de la CGT et l'IR de la FSU (Maurice Samson)
- p. 17: Coup de gueule de Maurice Samson
- p. 18: « Le Maitron »: Une aventure éditoriale, une ouverture au public. Un article des « Cahiers d'histoire sociale » de l'Ihs de la CGT (Paul Boulland; Julien Lucchini)
- p. 21: Rénovation ne peut signifier occultation de l'histoire: l'inauguration de la gare de Rennes (Yannick Tizon, secrétaire général du secteur Bretagne)
- p. 22: Presse syndicale: plus d'un siècle d'histoire sociale cheminote en ligne (Caroline Chalier)
- p. 26: Morceaux choisis: Paul Nizan et René Guy Cadou (Madeleine Peytavin; Christiane Roulet)

N° 71, 2^e trimestre 2020

- p. 3: Édito, Thierry Roy
- p. 4: L'Ihs au 44^e congrès fédéral – intervention de Thierry Roy
- p. 7: Allocution de bienvenue (extraits sur l'histoire) par Sonia Pélissier
- p. 9: Inauguration de l'exposition sur les grèves de 1920 par Laurent Brun
- p. 11: Colloque de l'IHS national des 21/22 novembre 2019. Intervention de Pierre Delanoue
- p. 19: La création de l'UFR: historique par Maurice Samson.
- p. 2: Adieu Pierre! par Claude Marache
- p. 23: Les cheminots internés et déportés en Afrique du Nord. Claude Marache
- p. 25: Le Livre Mémorial – Les cheminots victimes de la répression; suite: Patrick Chamaret
- p. 26: Le nouveau site du Musée de la Résistance Nationale: Guy Hervy
- p. 28: Les cheminots on s'en fait toute une histoire, le tome 3: Thierry Roy
- p. 29: Notes de lecture: Pierre Delanoue, Christiane Roulet
- p. 30: Morceaux choisis: De 1^{er} Mai en 1^{er} Mai et... une chanson Madeleine Peytavin

LES CAHIERS DE L'INSTITUT



Les Cahiers de l'Institut



N° 72 et 73, 2^e et 3^e trimestres 2021

Ce numéro double l'aventure sportive de la Fédération CGT des cheminots de 1918 à 1998.

- p. 3 : Édito de Thierry Roy
- p. 5 : Origines et les grandes étapes du sport ouvrier cheminot (1918-1939)
- p. 7 : La Fédération CGT des cheminots et l'émergence du sport à l'entreprise
- p. 17 : L'Union sportive fédérale (1918-1939) : organisation et activité

- p. 28 : Jean Bossard, un militant complet (1909-1999)
- p. 32 : Georges Hébert (1875-1957) et sa méthode naturelle
- p. 33 : Les Spartakiades (1928-1934) ou « Croire en une effervescence révolutionnaire »
- p. 35 : Aymé Cassayet (1893-1927) dit « Le Boulanger »
- p. 36 : Gustave Lemaire (1883 – 1949)
- p. 37 : Le Club sportif des cheminots du Mans (CSCM)
- p. 40 : Le sport corporatif pendant l'Occupation (1940-1944)
- p. 43 : Alphonse Entz de Montigny – les-Metz (1891-1945)
- 44 : Eugène Gréau, champion cycliste et martyr
- p. 46 : Paul Castel et le club sportif des cheminots noiséens
- p. 48 : Les « jours heureux » et leurs espoirs (1945-1969)
- p. 54 : Marcel Montaubrie
- p. 57 : 1957 : l'inauguration du stade Lénine
- p. 59 : 1954 : une « étonnante attitude » d'un président de l'USCF
- p. 59 : 1964 : les 30 ans de la FSGT
- p. 59 : Le sport « apolitique », un exemple parmi d'autres
- p. 60 : La question des activités sociales mûrit à la Fédération
- p. 60 : Les années 1970, des années expérimentales en matière de sport à la Fédération
- p. 69 : La Fédération prend les activités sociales en main dès 1981
- p. 70 : L'apport de l'ONCF et du chalet des Frasserands
- p. 71 : Le boycott des JO de Moscou, 1980
- p. 72 : De Mexico en 1968 à Santiago du Chili en 1973 ou quand la politique se joue sur les stades
- p. 73 : Bruno Chiumento
- p. 74 : Alain Víctor
- p. 76 : La gestion des activités sociales change de main (1982-1998)
- p. 76 : 1982-1986, un long transfert des activités sociales
- p. 79 : Les sportifs de haut niveau
- p. 81 : Serge Hermosilla ou comment devenir champion – dans les années 1975-1980
- p. 82 : Thierry Watrice, coureur de demi-fond
- p. 83 : L'Hôpital Foch et les cheminots
- p. 84 : Sponsoring et entreprise

- p. 85 : 3 000 enfants à la Coupe du monde de foot 1998
- p. 86 : Gérard Roussel (1952-1988), un colosse surnommé « Puce » ou « Le Grand »
- p. 88 : Bernard Vallée
- p. 90 : De l'Union Sportive des Cheminots de Montrouge-Chatillon (SCM) à l'Union Sportive des Cheminots Ouest Rive Gauche (USCORG)
- p. 94 : Claude Fernand (1936-2012), cheminot, militant FSGT et premier de cordée
- p. 95 : Petite bibliographie
- p. 98 : Morceaux choisis: Bernard Chambaz, ¡No pasarán!

N° 74, 4^e trimestre 2021

- p. 3 : Éditorial de Thierry Roy
- p. 5 : Les journées d'étude des IHS à Kaysersberg [Pierre Delanoue]
- p. 9 : La grève de 1920 en Touraine [Jany Moineau]
- p. 20 : De « *La rose du rail* » à « *La Roue* », film d'Abel Gance [Madeleine Peytavin]
- p. 25 : Pierre Hamp, cheminot, syndiqué, inspecteur du travail, écrivain [Madeleine Peytavin]
- p. 26 : Nice au tournant du 20^e siècle: la grève de 1920 [Madeleine Peytavin]
- p. 29 : Défendre la mémoire de Pierre Semard [Pierre Ciantar]
- p. 30 : Les internés politiques et syndicaux en Afrique du Nord [Claude Marache]
- p. 32 : Recherche auteur...
- p. 33 : Le Maitron cheminot: une nouvelle étape [Nicolas Simonpoli]
- p. 34 : « Mémoires Militantes » Édition IHS [Patrick Chamaret]
- p. 35 : Morceaux choisis: Aragon



N° 75, 1^{er} trimestre 2022

- p. 3 : Éditorial de Thierry Roy
- p. 4 : Assemblée Générale du 2 décembre 2021
- p. 5 : Introduction du président l'AG et résumé des interventions
- p. 12 : Bilan financier 2020 et commentaires du trésorier
- p. 14 : Bilan orga et commentaires
- p. 15 : Modifications aux statuts de l'IHS
- p. 18 : Présentation du bureau
- p. 19 : Bilan archives 2021
- p. 24 : Quand l'histoire bégaie – Texte de Gilbert Garrel
- p. 27 : Morceaux choisis/ La guerre – Aragon



**Supplément 75,
spécial P. Semard**

- p. 3: Avant-propos [Christiane Roulet] Pierre Semard...
- p. 4: Issu d'une famille cheminote modeste... [M. Samson – Ch. Roulet]
- p. 7: Son action politique et les rapports du syndical au politique [C. Joncret – C. Marache]
- p. 10: L'Internationalisme et la Paix [Patrick Chamaret]
- p. 13: Le dirigeant syndical [Pierre Delanoue – Thierry Roy]
- p. 17: Période 1939/1942 [Jany Moineau]
- p. 20: Une personnalité singulière [J.-P. Bonnet – M. Peytavin]

- p. 24: Poème/Chanson: St Pierre Semard d'Alain Leprest et Gérard Pierron (extrait)

N° 76, 3^e trimestre 2022

- p. 3: Éditorial de Thierry Roy
- p. 4: Le statut des cheminots: introduction par Maurice Samson
- p. 6: Evolutions, statut et droit syndical par Jany Moineau
- p. 11: Les salaires par Claude Marache
- p. 17: Les conditions et la durée de travail des cheminots. Une longue histoire... par Claude Marache
- p. 24: Plus de deux siècles de luttes pour créer un système de protection sociale par Maurice Samson
- p. 32: Les facilités de circulation par Thierry Roy
- p. 35: Evolution du statut du début des années 2000 à aujourd'hui » par Thierry Nier
- p. 42: Morceaux choisis par Madeleine Peytavin

Retrouvez l'ensemble de la collection
des Cahiers de l'Institut sur notre site :

IHS CGT Cheminots (cheminotcgt.fr)

La grève de février 1920 vue de Villeneuve-Saint-Georges

Que s'est-il passé ?



Gare de Villeneuve-Saint-Georges. Archives départementales 94. Ref 2 FI Villeneuve STG 463.

L'affaire CAMPANAUD

Le dix-neuf février 1920, les ouvriers des ateliers au nombre de mille six cent cessent le travail à la suite d'une sanction prise contre leur camarade Jean Baptiste CAMPANAUD. Ce dernier avait sollicité une permission de deux jours pour se rendre à Dijon et assister en qualité de délégué à la propagande à la réunion de la Commission Administrative de l'Union des Syndicats P.L.M. prévue les treize et quatorze février.

Contrairement à la pratique précédente, ce congé est refusé mais CAMPANAUD passe outre et une punition de deux jours de mise à pied lui est infligée. Sitôt la sanction connue le personnel des ateliers décide de se mettre en grève. A la reprise du travail à midi la compagnie ferme les ateliers ne laissant entrer que les ouvriers désirant travailler. Seules deux ou trois défections se produisent parmi les grévistes. C'est le lock-out.

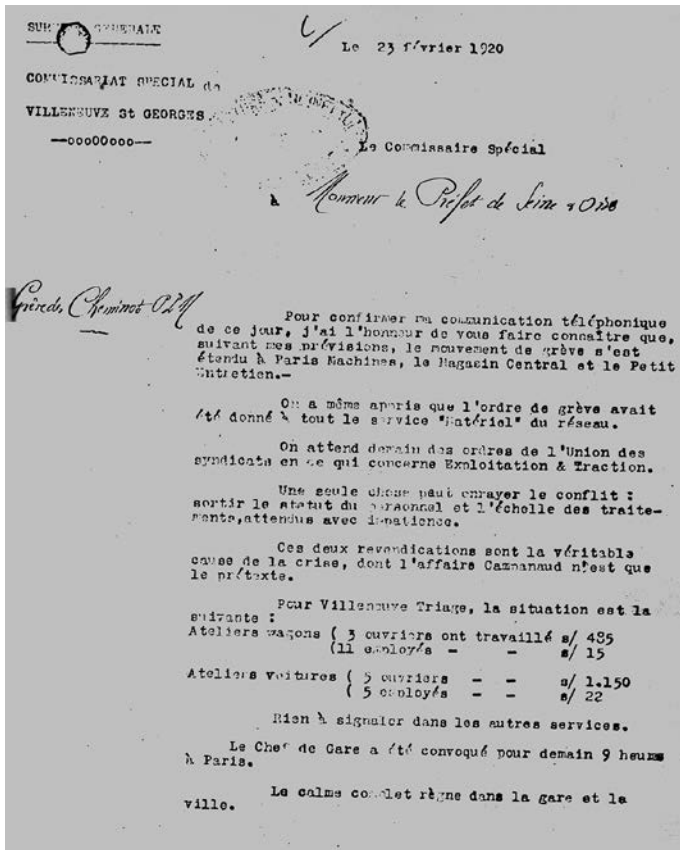
L'après-midi mille cinq cent grévistes se rendent à Villeneuve-Triage et y tiennent une réunion. A cette occasion un ordre du jour est voté réclamant la levée de la sanction, le statut du personnel et le paiement des journées de grève. Dans son Rapport au Préfet de Seine et Oise daté du 19 février, le Commissaire spécial écrit : « Les militants pendant le discours, essayèrent, par téléphone, mais vaine-

ment d'entrer en rapport avec la Fédération et Dijon. On aurait voulu assurer les grévistes de l'appui de l'organisation ».

Le lendemain vingt février, Lucien MIDOL arrivé de Dijon, annonce que l'Union des Syndicats P.L.M prend l'affaire en main, la même sanction ayant été infligée à deux autres cheminots, SEMERIA de Nice et VEYRUN d'Avignon.

Samedi vingt et un février, une délégation rencontre MARGOT, directeur de la Compagnie : c'est l'échec. L'après-midi une nouvelle délégation composée de MIDOL, SAINT-PAUL de Villeneuve-Saint-Georges, CHAVEROT de Paris-P.L.M., et présidée par BOISNIER, responsable de la Fédération, est reçue par LE TROCQUER, ministre des Travaux Publics, qui déclare ne pouvoir intervenir dans une question de discipline.

A vingt et une heures, une Assemblée Générale est tenue au groupe des écoles Berthelot. Dans son rapport le Commissaire Spécial note : « le calme règne, recommandé d'ailleurs par les militants avec lesquels je me tiens en rapport ». SAINT-PAUL, secrétaire du syndicat, rend compte des entrevues de la journée : « Il a déclaré que le directeur de la Compagnie P.L.M opposait une fin de non-recevoir aux déclarations de MIDOL ».



Rapport du Commissaire spécial daté du 23 février 1920. 3 non-grévistes sur 485 ouvriers aux ateliers wagons, 5 non-grévistes sur 1150 ouvriers aux ateliers voitures.

Le vingt-trois février, à Villeneuve-Triage seuls quatorze ouvriers sur cinq cents travaillent aux ateliers wagons et dix ouvriers sur mille cents soixante-douze aux ateliers voitures.

Le vingt-cinq février, 95 % des salariés de Villeneuve sont en grève. Seul le service exploitation accueille encore quelques employés. Le quotidien L'Humanité publie une photo avec comme légende : « Villeneuve-Saint-Georges : les ingénieurs et les contremaîtres manœuvrent les wagons!!! ».

Une grève qui n'est pas une surprise

Depuis plusieurs mois, les cheminots villeneuvois réclament l'organisation d'actions. Le seize avril 1919, devant une salle comble, les cheminots réunis au Casino de la Belle Aimée se déclarent prêts sur ordre de la Fédération à engager la lutte jusqu'à complète satisfaction sur toutes les revendications corporatives et sociales.

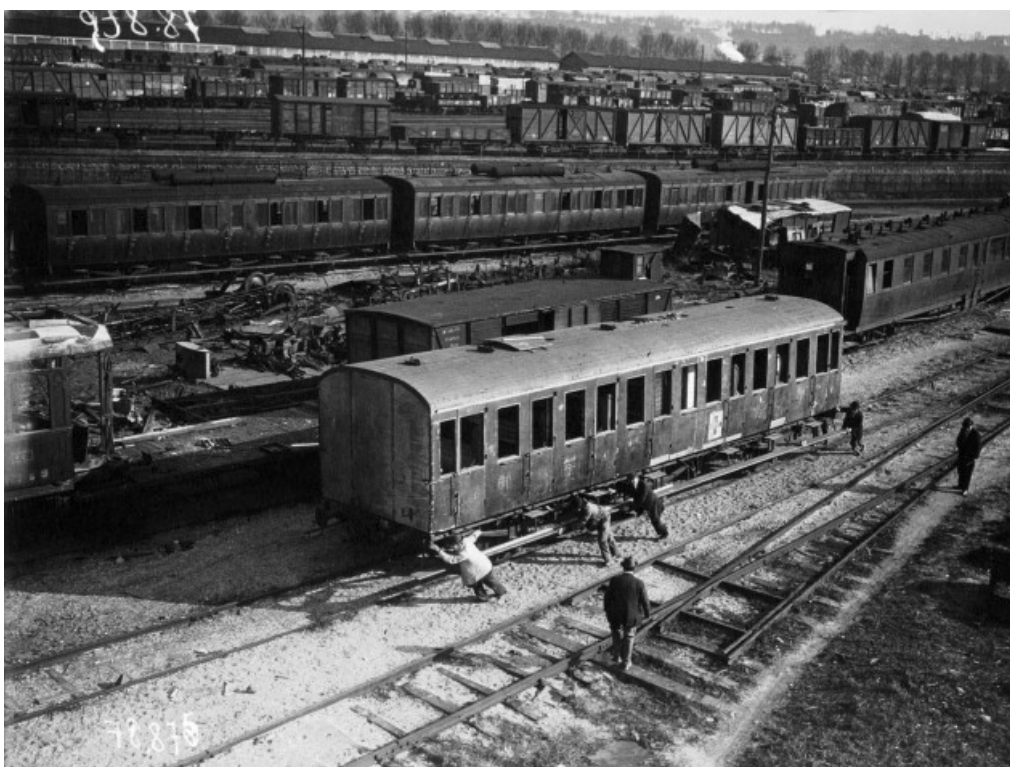
Un mois plus tard, le onze juin 1919 un ordre du jour appelant à l'action est voté. « Les cheminots et cheminotes de Villeneuve-Saint-Georges, (...) assurent à nouveau la Fédération que les cheminots et cheminotes organisés au nombre de trois mille à Villeneuve sont prêts à une action aussi énergique ».

Mais en 1919, la Fédération refuse toujours de passer à l'offensive.

Le vingt et un janvier 1920, des milliers de cheminots de la région parisienne se réunissent. L'Humanité du 22 janvier 1920 en rend compte ; « ils déclarent qu'en raison de la lenteur des pourparlers due à l'intransigeance des compagnies, ils sont à bout de patience »

Quelques jours plus tard, le Conseil d'Administration de l'Union des Syndicats du P.L.M annonce que le dix février le travail cessera sur tout le réseau.

Dans l'Humanité du sept février sous le titre « C'est Mardi le Dix », BIDEGARAY secrétaire de la fédération se



Villeneuve triage, wagons poussés par les ingénieurs et contrôleurs 24 février (Gallica Agence Meurisse).



Villeneuve triage, wagons poussés par les ingénieurs et contrôleurs 24 février (Gallica Agence Meurisse).

rallie à la grève. Le neuf février, CAMPANAUD fait savoir que lors d'une réunion tenue le jour même, ses camarades de Villeneuve ont voté le principe de la grève et que certains ouvriers des ateliers et des services de la voie font déjà la grève perlée.

Relatant une réunion, tenue le six février 1920 au Casino de la Belle Aimée, en présence de mille deux cents cheminots avec la participation de CAMPANAUD, SAINT-PAUL et MIDOL, le Commissaire Spécial témoigne de la forte combativité : « *L'ordre du jour approuvé à l'unanimité, stipule principalement l'engagement d'obéir sans faiblesse aux ordres qui seront donnés par la Fédération (...). L'impression donnée par cette salle est qu'aucun auditeur ne manquera à cet engagement; les dirigeants du syndicat ont leurs hommes en mains comme jamais. (...)* ».

Il semble bien que l'on s'achemine vers une importante démonstration de force. Mais le dix février le mouvement ne se produit pas. L'Humanité publie un communiqué de la Fédération, « *La Commission Exécutive enregistre les résultats obtenus à la suite l'action d'ensemble préparée par la Fédération et considère le conflit comme momentanément écarté.* »

Pour les syndicats parisiens, il ne s'agit que d'une partie remise. Neuf jours plus tard, l'affaire CAMPANAUD permet enfin à la combativité ouvrière de s'exprimer.

Le temps des révolutions ?

Sous-estimant le rôle de l'Etat et les conditions de la Révolution, les cheminots villeneuvois sont convaincus que le capitalisme est moribond et que le pouvoir peut basculer.

Précédemment, à l'occasion d'une conférence organisée par la section villeneuvoise du parti socialiste le vingt et un mars 1919, en présence de Marcel CACHIN, Lucien MIDOL analysait le contexte politique. « *Celui-ci, souligne pour les travailleurs la nécessité de plus en plus grande de suivre de près les événements du jour, (...) L'accueil enthousiaste qui lui fut fait montra combien il était en communion d'idées avec les cheminots villeneuvois* ».

Il est donc logique que de nombreux cheminots confèrent au mouvement gréviste une signification révolutionnaire. Cette éventualité est envisagée par CAMPANAUD lui-même, à l'occasion du meeting des cheminots de PARIS-PL.M au bois de Vincennes le 27 février 1920. « *Aujourd'hui, l'affaire CAMPANAUD ne compte plus. La grève des cheminots est devenue une question sociale qui intéresse le prolétariat entier (...) Si le régime culbute, nous nous en réjouissons car nous sommes prêts à fonder une quatrième république qui sera cette fois, la République des travailleurs. Camarades, l'ère de la révolution est ouverte. Elle ne se clôturera que par le triomphe de la cause du prolétariat.* ».

Incident banal ou attaque contre le droit syndical ?

La défense de l'outil syndical est une autre caractéristique de la grève. L'affaire CAMPANAUD n'est pas cet « incident banal » dont parle la Fédération. Il s'agit d'une nouvelle attaque contre le droit syndical au moment où le Patronat tente de remettre en cause la journée de huit heures. L'organisation syndicale constitue pour lui l'obstacle majeur.



Grève à Villeneuve : le cheminot Cheverot haranguant ses camarades à Vincennes. Gallica photographie de presse Agence Meurisse



Février 1920. Villeneuve. Réunion des cheminots sous la grande passerelle. Photo SNARK.

En sanctionnant CAMPANAUD, la Compagnie P.L.M. frappe un militant connu pour sa grande activité. Secrétaire de l'Union Intersyndicale Villeneuve-Juvisy, membre de la section villeneuvoise de l'A.R.A.C, ancien secrétaire de la Fédération des Locataires de Seine et Oise, membre de la Commission Administrative de l'Union des Syndicats de Seine et Oise et Conseiller Municipal socialiste, représentant syndical au PLM, CAMPANAUD est sans doute le militant de Villeneuve qui cumule le plus de titres.

CAMPANAUD est connu pour ses idées révolutionnaires. Le Commissaire Spécial évoque son cas dans un rapport adressé au Préfet de Seine et Oise le 21 février 1920 : « un homme dangereux dont l'influence sur les cheminots est vraiment néfaste ».

Enfin CAMPANAUD apparaît comme l'un des leaders de la minorité regroupée autour de MONATTE. Un mois avant le déclenchement de la grève, le Comité Confédéral National de la C.G.T. se réunit les douze, treize, et quatorze janvier 1920, et procède à l'élection des trente membres de la Commission Administrative. Parmi les neuf propositions des minoritaires se trouvent MONMOUSSEAU, MONATTE, LORIOT, SIROLLE et CAMPANAUD. Ce dernier obtient douze voix et n'est pas élu.

En sanctionnant CAMPANAUD, la direction du P.L.M. ne pouvait méconnaître cette réalité.

Quelques mois plus tard, au XV^e congrès confédéral de la C.G.T. tenu à Orléans du 27 septembre au 2 octobre 1920, TOTTI, cheminot de Marseille revient sur l'Affaire

CAMPANAUD : « *Le cas CAMPANAUD, ce n'est pas un incident, c'est un essai d'application de force de limitation de liberté syndicale faites par les compagnies de chemin de fer.* »

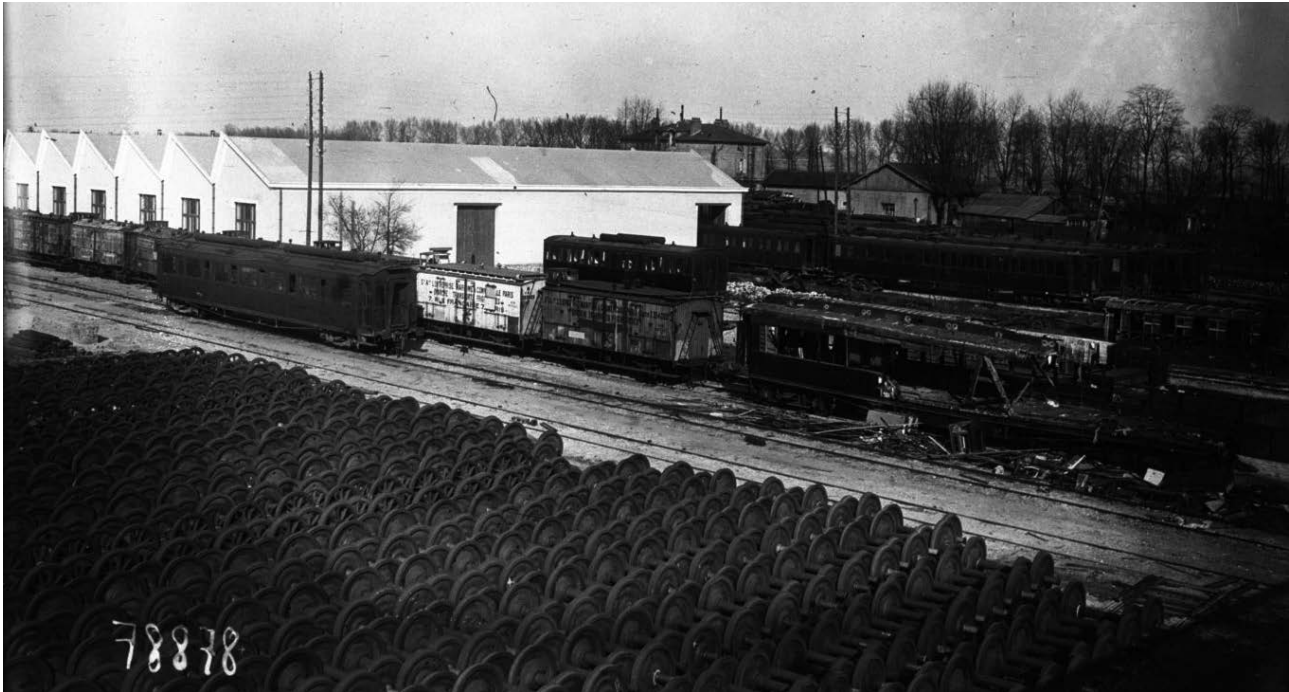
Dans son livre « Aux Origines du Communisme Français » Annie KRIEDEL écrit : « *La personnalité du sanctionné n'est pas de nature à susciter un émoi particulier : CAMPANAUD, ouvrier qualifié ne s'est nullement mis en vedette jusque-là.* ». Cette interprétation fantaisiste permet de minimiser l'ampleur de l'attaque patronale portée au mouvement syndical. La grève serait accidentelle, disproportionnée... et de ce fait non justifiée.

Il ne suffit pas de dire... il faut combattre

Enfin un autre aspect de la grève concerne le rapport de forces entre les courants majoritaires et les contestataires, minoritaires, au sein de la Fédération Nationale.

Dans son interview du vingt-neuf février au journal l'Humanité, CAMPANAUD mentionne que le P.L.M comptait sur les divergences syndicales apparues à Villeneuve-Saint-Georges pour porter un coup au syndicat. Il est exact que les militants sont partagés.

Les décisions de la C.G.T. d'organiser de puissantes démonstrations de force les premier mai 1919 et vingt et un juillet 1919 puis leur annulation au dernier moment renforcent l'hostilité des cheminots villeneuvois à l'égard des « majoritaires ». Il existe un décalage entre les proclamations et les actes. Dans un éditorial de l'hebdomadaire socialiste local, L'Égalité daté du 30 août 1919, CAMPANAUD pointe les contradictions : « *Il nous faut*



Grève à Villeneuve février 1920: les chantiers déserts. Source Gallica Agence de presse Meurisse.

donc envisager une action générale contre le coût trop élevé de la vie; il nous faut obliger la C.G.T. par ses unions départementales à mettre en rapport ses actes et son programme, car il ne suffit pas de dire que nous sommes contre la vie chère, il faut la combattre. »

En février 1920, l'orientation syndicale « majoritaire » de la Fédération est plus que jamais contestée par les cheminots villeneuvois.

Telle une traînée de poudre...

En quelques jours, du vingt-trois au vingt-six février, la grève s'étend sur tout le réseau P.L.M.

Le vingt-trois février, les ouvriers des ateliers de Dijon-Perrigny quittent le travail. Sur six cent trente cheminots, cinquante-quatre seulement travaillent l'après-midi. Après Dijon et Marseille, la grève s'étend à Avignon et Nice. On compte mille grévistes à Nîmes et trois mille cinq cent à Lyon et à Oullins.

La vitesse de propagation du mouvement surprend les directions syndicales. Même MIDOL qui prend la responsabilité de lancer l'ordre de grève est pris de court.

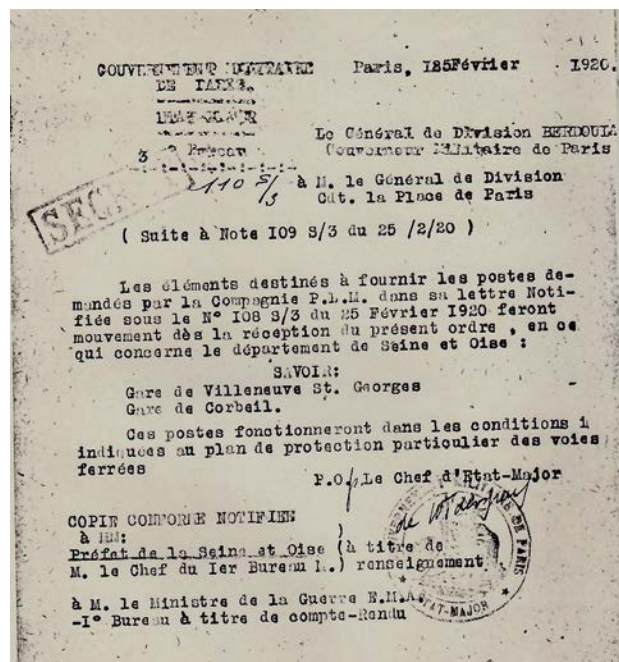
Le vingt-cinq février, le mouvement continue de s'étendre, la grève gagne les centres de Clermont-Ferrand, Valence, Nevers, Saint Etienne, Arles, Besançon, Chalon, Vienne, Macon, Lons le Saunier, Laroche. A Paris-P.L.M le syndicat annonce que seulement quatre trains sont partis le matin de la gare de Lyon. Au total le pourcentage de grévistes varie entre 80 et 90 %.

Mater le mouvement ouvrier

L'élection, sur fond de nationalisme et d'antibolchevisme, de la chambre bleu horizon en novembre 1919 est l'occasion pour les milieux conservateurs se revenir sur

les conquêtes ouvrières, notamment la journée de huit heures. A la Chambre, évoquant la grève du PLM, le Président de Conseil MILLERAND déclare : « *Nous ne sommes pas en face d'un conflit corporatif, mais d'un mouvement politique et même révolutionnaire* ».

Un Plan de Protection est prévu. Dès le trente et un janvier 1920, le Ministre de l'Intérieur, T. STEEG, adresse ses instructions aux Préfets invitant « *dès à présent à étudier les disponibilités en personnel et matériel de transport ainsi que la constitution de dépôts essence pour assurer ravitaillement à l'intérieur votre département. Votre action devra s'exercer avec le maximum de discrétion* ».



Le Plan de protection. Lettre du gouvernement militaire de Paris adressée au Général de Division BERDOULA. « *Les éléments demandés par la compagnie PLM... feront mouvement* » 25 février 1920.

Les vingt-cinq février, soixante-quinze hommes et gradés d'infanterie arrivent à Villeneuve. Vingt-cinq sont affectés à la gare de Villeneuve-Saint-Georges et cinquante à la gare de Villeneuve-Triage.

Depuis le début du conflit, la direction du P.L.M multiplie les initiatives pour isoler les grévistes. Le vingt-deux février, DUMAS, Inspecteur Principal Adjoint de la Compagnie et LOYER, Inspecteur, convient les cheminots villeneuvois de l'Exploitation à une « causerie ». Cette conférence n'ayant pas grand succès, la Compagnie informe ses agents qu'en raison des événements elle est décidée à remplacer ceux d'entre eux ayant quitté leur poste. Aussitôt, le Commissaire Spécial de Villeneuve fait ouvrir une instruction contre X pour provocation de militaires à la désobéissance.

Où est la direction fédérale ?

Le vingt-six février, soit une semaine après le début du conflit, une délégation de la Commission Exécutive Fédérale fait une nouvelle démarche auprès du ministre des Travaux Publics. A l'issue de la rencontre, un communiqué est publié. La grève ne serait le résultat que d'un malentendu : « La délégation a exposé à nouveau au ministre combien il serait regrettable qu'à l'occasion d'un simple malentendu un mouvement puisse être étendu à l'ensemble des réseaux. »

La Fédération est dans une situation inconfortable, placée entre une combativité qui grandit et un patronat décidé à ne rien céder.

Le vingt-sept, les syndicats parisiens décident de mettre la Fédération Nationale en demeure de prendre position. Enfin le vingt-huit février, le Conseil Fédéral décide de généraliser le mouvement. Le vingt-neuf février, l'HUMANITE titre sur toute la largeur : « La Grève des Cheminots est générale, la C.G.T. se solidarise avec la Fédération Nationale ».

« Le mouvement est aujourd'hui admirable » ...

Pendant ce temps, la détermination des cheminots villeneuvois reste intacte. Seules cinq rentrées à l'exploitation et trois à la traction sont signalées. Chaque jour, des meetings réunissent entre deux mille et trois mille cheminots. Voici l'avis de CAMPANAUD dans une interview au journal L'Humanité du 29 février. « Le mouvement est aujourd'hui admirable. C'est avec la plus grande fermeté que les camarades sont entrés dans la lutte. Avec le plus grand calme aussi. Sur les cinq mille que nous sommes, vous ne trouverez pas un camarade en état d'excitation : pas de gestes violents, pas de paroles malsonnantes. Et la population ? Elle est là-bas avec nous. »

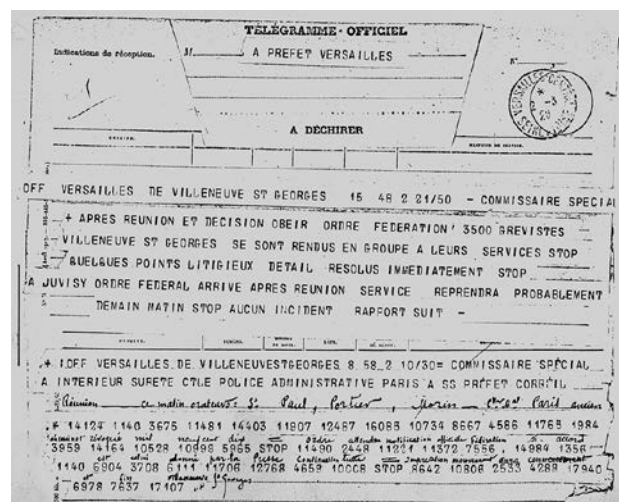
L'ordre de grève lancé par la Fédération commence à se faire sentir sur les autres réseaux.

« Une entente est intervenue » ...

Mais quelques heures plus tard, la Commission Exécutive publie un nouveau communiqué : « A la suite des

démarches effectuées dans la journée auprès du Comité des Directeurs et du Président du Conseil, une entente est intervenue (...). En conséquence, l'ordre de reprise du travail va être immédiatement lancé par la Fédération ».

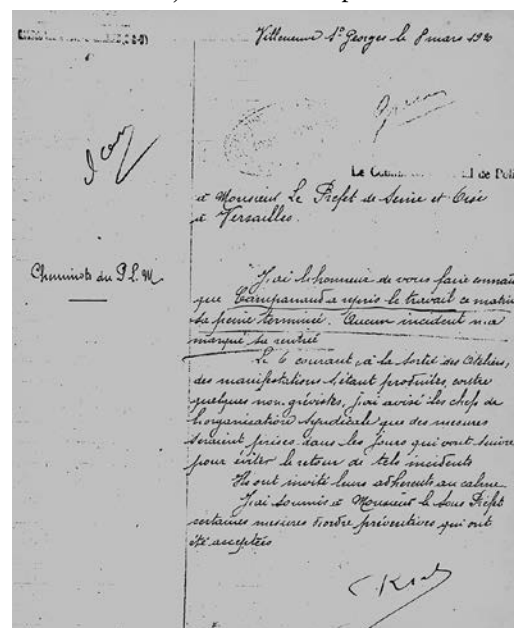
Lorsque les cheminots villeneuvois apprennent la nouvelle par la presse, le choc est brutal. Incrédulés, ils attendent une éventuelle confirmation. L'ordre de reprise de la Fédération étant arrivé à Villeneuve, les cheminots réunis en assemblée générale se résignent après une longue discussion à la reprise au travail. « La décision fut approuvée à main levée mais sans grand enthousiasme. Les cheminots en groupe se rendirent alors à leurs différents services de Villeneuve-Triage. »



Télégrammes adressés par les Commissaire Spécial LAHUR 3 mars février 1920. Après réunion et décision obéir ordre fédération 3500 grévistes à Villeneuve !

Le deux mars, le commissaire spécial envoie des télégrammes au préfet de Versailles précisant que 3 500 grévistes de Villeneuve viennent de reprendre le travail et que l'activité s'exécute normalement à l'exception des ateliers.

Le huit mars, CAMPANAUD reprend le travail. Il vient d'effectuer ses deux jours de mise à pied.



Lettre du Commissaire spécial datée du 8 mars 1920. « CAMPANAUD a repris le travail ce matin, sa peine terminée ».

Le sentiment dominant est que la Fédération a capitulé devant les compagnies au moment où la combativité ouvrière permettait d'obtenir satisfaction. Illustration de cet état d'esprit, L'Egalité publie le 6 mars un article de SAINT-PAUL dans lequel il écrit que les « cheminots sont rentrés la tête haute ». Quel est le contenu des accords, SAINT-PAUL ne le dit pas et annonce que le prochain numéro de l'Egalité donnera des détails complémentaires. Seul élément d'appréciation, un post-scriptum à la fin de l'article dans lequel il dénonce les « renards ». Qui sont ces renards ?

Une « victoire » qui fait honte

L'accord est très différent du communiqué de la Fédération. Le vendredi 5 mars 1920, le journal La Liberté de Seine et Oise écrit : « La grève a échoué : l'énergie du gouvernement lui a porté un coup fatal ; la réprobation unanime de la nation l'a rendue définitivement impossible. Révolutionnaire dans son origine, le mouvement aujourd'hui avorté, avait cet unique objet : détruire ! »

Gaston MONMOUSSEAU se fait accusateur le 5 mars dans La Vie Ouvrière ! « Une victoire qui fait honte car

ayant la victoire à portée de main, nous n'avons pas tiré les résultats que nous étions en droit d'attendre ».

A Villeneuve, la compagnie PLM se venge. Elle décide de payer les journées des 3 et 4 mars à raison de deux francs vingt-cinq à cinq francs au lieu de seize à dix-huit francs par jour, de réduire à deux le nombre de délégués autorisés à représenter le syndicat au Congrès de l'Union P.L.M à Roanne au lieu d'un délégué par service comme c'était le cas auparavant. Enfin, elle prend des sanctions pour fait de grève en retardant de trois mois la date de titularisation des trois cents stagiaires grévistes.

Parallèlement, les quelques non-grévistes se voient attribuer une gratification de salaire, et les indics reçoivent leur prime « doublées en raison des circonstances ».

Le contenu de « l'accord » comble les vœux du patronat. Les compagnies se sont sorties d'une situation délicate... provisoirement !

Lionel LE BRUCHEC

Les cheminots de Villeneuve Saint-Georges 1920-1921.
Naissance du communisme dans une concentration
ouvrière. IHS 94. Editeur Un point c'est tout !

